

ABONNEMENTS :

Table with subscription rates for Canada and Europe, including daily and weekly editions.

Directeur : HENRI BOURASSA

Rédaction et Administration :

43 RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461

REDACTION : Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

LE TRAMWAY

En marge du projet Coté

Nous voici de nouveau en pleine question du tramway. C'est M. Coté cette fois qui tient l'affiche avec le projet d'amendement au contrat actuel qu'il a déposé hier.

Une chose saute aux yeux tout d'abord, et c'est le manque de souplesse du projet. Il ne prévoit aucune révision périodique des tarifs, alors que tout le monde sait parfaitement que les progrès de la science peuvent transformer radicalement d'ici trente ans toutes les conditions du transport urbain.

Car, il faut bien le noter, le projet Coté prévoit qu'en dehors des limites déterminées par le paragraphe A de l'article I (on les trouvera en note), l'annexion entraînera (voir le paragraphe D du même article) l'annulation automatique des franchises de la Compagnie et l'application du nouveau contrat "relativement à toutes matières, SAUF LES PRIX DE TRANSPORT."

SAUF LES PRIX DE TRANSPORT! Que seront les prix de transport, nous l'ignorons, car c'est en définitive la Commission des Utilités publiques qui les fixera, si la Ville et la Compagnie ne s'entendent point, mais nous sommes certains que ces prix DEPASSERONT l'échelle générale. Le texte de la finale du paragraphe D est très précis à cet égard: "Le contrat principal entre la Cité et la Compagnie, dit-il, deviendra applicable au nouveau territoire relativement à toutes matières SAUF LES PRIX DE TRANSPORT. Le SUPPLEMENT de prix de transport à payer dans tel territoire en dehors des limites susmentionnées sera déterminé par la Cité et la Compagnie de gré à gré, mais dans le cas où la Cité et la Compagnie ne pourraient en venir à une entente sur ce point, la question de l'EXCÉDENT sur le prix de transport payable dans les limites de la Cité, que la Compagnie AURA LE DROIT D'EXIGER, sera soumise à la Commission des services d'Utilité publique, dont la décision sera finale quant aux faits."

La Commission des Utilités publiques pourra varier le quantum, mais le texte même du projet stipule qu'elle devra accorder à la Compagnie un "supplément", que "la Compagnie aura le droit d'exiger" "un excédent" sur l'échelle de prix ordinaire.

Il n'est pas besoin d'être très roué pour apercevoir l'une des premières conséquences de l'état de choses ainsi créé. Le gros argument des partisans du nouveau contrat, c'est la nécessité d'assurer aux quartiers excentriques les avantages dont jouissent déjà les quartiers du centre, et en particulier l'uniformité des tarifs. N'est-il pas à prévoir qu'un jour ou l'autre dans les quartiers qui seront ainsi surtaxés surgira une agitation en faveur de l'extension du principe de l'uniformité? Et alors de quelles concessions nouvelles faudra-t-il payer l'abolition du supplément et de l'excédent?

Une révision périodique des tarifs, qui tiendrait compte de l'état de la population, des recettes générales de la Compagnie, des progrès du transport urbain, ne serait-elle pas le meilleur moyen de régler, en tenant compte des circonstances qui ne manqueraient pas de varier, les problèmes divers qui se poseront les années prochaines?

Autre observation, que nous avons déjà faite du reste. Le projet Coté assure virtuellement à la Compagnie le droit d'exploiter souterrains et autobus et fixe à cinq sous, sans correspondances, le prix de passage dans les uns et les autres.

Est-il admissible qu'on n'établisse pas de système de correspondances entre autobus, souterrains et tramways de surface, lorsqu'ils constitueront un véritable monopole du transport urbain?

Et pourquoi la Ville, qui jouit actuellement du droit d'indiquer les rues où la Compagnie devra établir ses voies, se dépouille-t-elle pour l'avenir (après avoir exigé certains travaux urgents) de ce droit souverain, pour s'en remettre à la décision d'un tiers arbitre, la Commission des Utilités publiques? Pourquoi applique-t-elle le même principe au projet de règlement des autobus?

Ce ne sont là que des notes rapides. La discussion apportera d'autres lumières.

Le projet actuel paraît avoir sur celui de l'an dernier un avantage évident: il prévoit un pourcentage minimum de \$500,000, alors que M. Martin faisait table rase du principe même du pourcentage. Cette question de pourcentage exigera beaucoup de chiffres et d'étude pour être tirée au clair. Le projet prévoit également un referendum.

Toute la série des concessions réciproques devra être pesée avec grand soin. S'il est utile de voir ce que valent celles de la Compagnie, il faut penser aussi à celles que nous ferions, à l'octroi, par exemple, du privilège de transport du fret. Et quel serait, entre autres, l'effet de ce transport régulier sur celui des voyageurs?

Croit-on que des questions comme celles-là puissent être réglées aussi rapidement qu'on le dit? Est-il nécessaire de précipiter les choses autant qu'on le voudrait? Et n'y a-t-il pas moyen de réaliser les améliorations urgentes sans nous jeter à la course dans un nouveau contrat?

Omer HEROUX.

NOTE. — Voici la description du territoire indiqué au paragraphe A de l'article I: "... Le territoire borné à l'ouest par une ligne tirée le long de la limite (ouest de la ci-devant ville de Lachine) et prolongée vers la Rivière des Prairies jusqu'à un point sur la limite ouest actuelle du Village de Cartierville, borné au sud par le fleuve Saint-Laurent, borné à l'est par une ligne tirée le long de la limite nord-est actuelle vers la Rivière des Prairies jusqu'au point où se trouve actuellement le terminus de la ligne de la compagnie, et borné au nord par la Rivière des Prairies ou comme il est indiqué sur la carte ci-jointe marquée "Plan D", septembre 1914."

Dans la partie de ce territoire qui appartient à la Ville, la Compagnie renoncera à ses franchises le jour de la signature du contrat, dans le reste, le jour de l'annexion.

VERS LA CONSCRIPTION ?

Depuis quelques jours, il est indubitable que certains politiques anglais pensent plus que jamais à la conscription.

Jusqu'à l'entrée d'un élément anticonscriptif dans le ministère Asquith, plusieurs hommes d'Etat et plusieurs journalistes l'avaient déjà préconisée, à commencer par lord Roberts, il y a quelques années.

La formation d'un cabinet de coalition a introduit dans le ministère tout un élément favorable à ce mode d'obtenir des soldats; et les dépêches anglaises, depuis quelques jours, insistent sur la possibilité et même sur la quasi-probabilité d'une loi établissant la conscription.

Dépréciation du change

Quant à la bonne tenue des cours des valeurs allemandes, elle a été bien facile à obtenir, puisque toutes les Bourses de l'empire sont fermées depuis le commencement de la guerre et qu'il est rigoureusement interdit à la presse de publier des cours quelconques sur les effets publics et les changes étrangers. Grâce à ces petites précautions, la rente allemande n'a pas baissé en Allemagne... Mais la valeur du crédit allemand s'est absolument effondrée sur les marchés neutres!

Le change de Berlin, qui est maintenant de 14 pour cent au-dessous du minimum normal, donne comme fait économique, la mesure de la dépréciation des cours en Allemagne. Le change russe, qui subit sur la place de Londres un escompte de 24 pour cent, est apparemment une indication semblable pour la Russie. Il est possible que la dépréciation de 4 pour cent qui affecte maintenant le change français et celle de 12 pour cent sur les cours italiens ne soit pas l'indice de conditions semblables. A tout événement, le papier-monnaie de ces pays ne paraît pas aujourd'hui être racheté en or — sauf, peut-être, en France.

Le change de Londres a lui-même subi, peut-être, un escompte de 14 pour cent sur le taux normal; mais ce n'est pas là, nécessairement, une indication défavorable au cours anglais, et cela pour plusieurs raisons. Contrairement à ce qui se fait dans la plupart des autres pays belligérants, la Banque d'Angleterre rachète ses billets en or. En outre, l'Angleterre est le seul pays belligérant qui exporte constamment de l'or pour couvrir la balance du commerce étranger. Il est vrai que l'échiquier britannique est ici l'intermédiaire des autres pays alliés contre la coalition germanique. Mais en dehors même de ces considérations, c'est un fait bien connu que la dépréciation actuelle du change sterling est due principalement, non à la pression des obligations anglaises à l'étranger, mais au fait que l'Angleterre a assuré sur les marchés extérieurs le fardeau de tous les pays alliés.

Et le supplice commence. Tandis que les autres fument et causent autour de vous, il faut vous mettre à l'œuvre, pour deux autres, pas d'importance, pour torturer la cervelle, trouver une parcelle d'idée, la développer le plus originalement possible, même si vous ne vous sentez pas du tout d'originalité. Il faut vous interrompre dix fois à la minute, pour Machin qui veut une allumette, pour Chose, qui vous emprunte votre dernière cigarette, pour Pierre, réclamant à outrance le dictionnaire sur lequel vous vous êtes assis par mégarde, pour un autre, pour deux autres, pour cinq autres, qui veulent tous n'importe quoi, mais s'adressent à vous pour l'avoir, de préférence, parce que vous êtes très pris. Le téléphone sonne: "Répondez donc, voilà dix fois qu'il sonne!" crie la voix impatiente du chef. Vous répondez: "Friture, communication coupée, tout le tremblement des ennuis, toutes les impertinences de la téléphoniste et enfin, grommellement d'un créancier, à l'autre bout, qui vous perçoit le tympan de cette inspiration: remarque: "Vous êtes en retard pour payer votre note, il me faut de l'argent demain!"

Le cas de la France

Dans son dernier exposé financier à la Chambre française, M. Ribot a émis l'opinion que, dans les six prochains mois, le gouvernement aura pour plus d'un milliard et demi de paiements à effectuer soit aux Etats-Unis, soit au Canada, soit en Angleterre. Pour payer ce milliard et demi, le ministre des finances français a imaginé une combinaison fort avantageuse. Le gouvernement britannique s'est engagé à prendre pour 1,500 millions de francs de Bons du Trésor français, remboursables un an après la conclusion de la paix, à un intérêt égal à celui que le gouvernement britannique paiera pour ses propres Bons du Trésor, c'est-à-dire très modéré: la seule condition à cette avance, qui fournira du change pour 1,500 millions de francs (\$300,000,000), c'est que le gouvernement britannique avance au gouvernement français une somme en or égale au tiers des Bons du Trésor de cette nature. C'est donc 100 millions de dollars d'or que la France devra envoyer graduellement en Angleterre pour obtenir d'elle 300 millions de change.

Le marché est avantageux, dit à ce sujet M. Leroy-Beaulieu dans l'"Economiste français"; il importe peu que l'encaisse d'or de la Banque soit réduite de 500 millions, qu'elle s'échisse à 3 milliards, 500 millions ou même à 3 milliards, on n'a pas accumulé cette énorme encaisse pour ne jamais s'en servir. La France, d'ailleurs, regorge d'or, quoi qu'il ne se montre pas et qu'il n'y ait aucun intérêt à le faire se montrer; après la paix, l'encaisse d'or de la Banque, si l'on suit une bonne politique financière et fiscale, se constituera graduellement.

A l'heure actuelle, le total des dépenses françaises excède toutes les prévisions. Les prévisions budgétaires, en temps normal, s'élevaient entre 90 et 100 millions de dollars par mois, balancées par des recettes équivalentes. L'état de guerre a eu pour conséquence une diminution de recettes, quoique dans une proportion relativement faible; il a surtout accru les dépenses à un tel point que le déficit mensuel atteignait 220 millions de dollars à la fin de 1914, s'élevait à 260 millions pendant le premier trimestre de 1915 et continuait à 300 millions pour avril écoulé.

On ne peut pas présumer que le fardeau s'allègera. Et si l'on ajoute que le commerce est stagnant, que le change a généralement cessé d'être favorable et que la production industrielle et agricole tend à se restreindre faute de bras, on appréciera combien importantes sont les charges qui résultent pour la nation tout entière de la prolongation des hostilités.

Le crédit public est bon

Mais faut-il en déduire que la situation financière de la France soit critique? M. Ribot a très heureusement démontré que, non seulement le crédit public était hors de toute atteinte, mais encore que la masse des citoyens ne s'appauvrisse pas: "C'est dans le temps de guerre, a-t-il dit au Sénat, que l'épargne est la plus considérable; on dépense des capitaux énormes, et comme cette dépense, en majeure partie, est faite dans le pays lui-même, il y a, sous forme de produits industriels et agricoles, ou de salaires, une épargne qui se forme partout dans les villes et dans les campagnes."

Les faits qui sont à la connaissance de chacun attestent la vérité de cette déclaration, commente M.

Joseph Denais, député de Paris, dans la Libre Parole. Il serait peut-être possible d'en déduire qu'elle condamne, par un effet direct, la plupart des mesures de moratorium en tant qu'elles profitent aux non-belligérants.

"Nous demeurons donc riches. L'Etat est riche puisqu'il trouve, sans expédients, sans mesures extraordinaires et dangereuses, sans artifices d'écriture tels que ceux auxquels se livre l'Allemagne, toutes les ressources dont il peut avoir besoin. C'est à peine s'il recourt à la faculté d'émission de la Banque de France, à laquelle il a demandé, en dix mois de guerre, tout juste deux milliards et demi, et il s'en faut de 600 millions que la limite d'émission, fixée par la convention du 21 septembre, soit atteinte sur toute sa durée. C'est par une mesure toute de précaution que le gouvernement a réajusté qu'elle fut élevée de 6 à 9 milliards.

"La puissance de la Banque est d'ailleurs intacte; son encaisse or s'élève à 4,168 millions, supérieure de 939 millions à ce qu'elle était en 1912. Admettant même que le ministre des Finances use jusqu'au bout de la faculté qu'il s'est fait concéder de prêter 500 millions pour les envoyer par fractions échelonnées jusqu'en octobre, à l'Angleterre chargée du règlement des créances des Etats-Unis, l'encaisse n'en serait pas moindre encore de 3,668 millions — chiffre légèrement supérieur (de 22 millions) à ce qu'il était fin avril 1914."

Uldéric TREMBLAY.

BILLET DU SOIR.

UNE RECETTE

"Un billet du soir, vite!" dit le rédacteur à son compagnon désigné par le sort.

Il n'y a pas à regretter. Il faut le faire. C'est inexorable. Pas de bref, pas de lettre, pas de certificat, pas la moindre petite procédure possible à faire pour retarder ou empêcher le billet. On ne se sent pas d'esprit? Qu'importe! — "Billet du soir n'en aura pas, c'est tout," dit le rédacteur. "Du reste, quand en cas?" interpelle plaisamment un camarade.

"L'heure passe. Vous vous pressez en vain, pas encore de sujet. Il vient, tout à coup, du moins vous vous l'imaginez. Craie! Votre crayon se casse, ou votre ruban de machinette à écrire se trouve à l'encre, ou les débris, au plus vite... Et le sujet s'en va et les minutes aussi. Vous pensez en vain, vous cherchez en vain, vous imaginez en vain. Des sujets vous viennent, mais Chose, Machin, Pierre, André, vous les ont volés... en les traitant la veille ou l'avant-veille. Il y avait cette bonne histoire que, l'autre jour, l'on vous conta et dont vous deviez faire un billet. On vous l'a filé, ça avait l'air d'être une cause, vous pensez aux trucs familiaux; calomniez le correcteur d'épreuves, maître du typographe, tomber le prole."

Une voix crie: "La copie du Billet du Soir!" Des doigts tachés d'encre volent vos feuillets de copie. Vous voulez tomber le prole? — "C'est un subtilisé votre commencement de billet du soir, informe, et court vous lire à l'encre qui dilira, lui, lisant ces lignes: "Ca, un billet du soir! Peuh!"

Où, c'est ça, un billet du soir!

André VERBOIS.

LES DROITS DU FRANÇAIS

DES MEDAILLES DE LA SOCIÉTÉ S.-JEAN-BAPTISTE.

On sait que la Société S.-Jean-Baptiste a pris la louable habitude de proposer chaque année un sujet de concours aux collèges classiques de la province. Cette année, le sujet à traiter par les élèves était: "Les droits de la langue française dans la province d'Ontario".

Quatorze collèges ont déjà fait rapport du résultat du concours et soumis les noms des heureux concurrents. Ceux-ci auront droit à une superbe médaille de bronze, gravée par La Liberté et exécutée par la maison Caron frères. L'avers de cette médaille représente la Foi, armée de l'épée des Croisés, recevant les promesses d'un adolescent; le revers porte les armes de la Société S.-Jean-Baptiste.

LA COOPERATION

SON PRINCIPE.—SON FONCTIONNEMENT

La femme lui ayant énuméré une dernière fois les objets dont elle a besoin et ses voisins lui ayant confié l'achat de tout ce qui pressait, du fond de son village lointain, un bon cultivateur entreprend le long trajet de la ville... Sa tête est pleine de commissions et sa voiture, remplie de sacs d'avoine.

Le paysan revient sans avoir oublié le moindre des messages. Mais la semaine suivante il lui faut encore quelque chose. Vaut-il retourner à la ville? Non, un autre cultivateur fera, à son tour, le même voyage et lui rendra le bon office dont il a besoin.

Travailler pour les autres et voir les autres travailler pour soi, organiser le travail de façon à s'enrichir, mais c'est de la coopération, dit-on. On a appris à grouper les forces des individus dans toutes sortes d'entreprises, soit pour acheter ou vendre en commun, soit pour produire, soit pour emprunter de l'argent sur le crédit personnel.

Une société coopérative est une institution bien simple; c'est un groupement de personnes, ordinairement reconnu comme tel par la loi du pays, auquel, pour les besoins de l'entreprise, les sociétaires paient une contribution annuelle, quelquefois les versements d'une action ordinaire — quand le groupement est constitué en société par actions — qui recueille et classe les commandes de ses membres, ou place leurs produits suivant le cas.

Le mandataire, plus exactement le gérant de la société peut obtenir des conditions plus avantageuses que ne pourrait le plus habile des particuliers par le seul fait de la réunion des commandes du même genre. La fédération des sociétés coopératives — comme le Comptoir coopératif de Montréal, auquel beaucoup de coopératives et de cercles agricoles de la province de Québec sont affiliés — procure, à son tour, aux sociétés les mêmes avantages que le groupement initial apporte aux individus, il permet au gérant de la fédération de réunir des commandes très importantes, ce qui donne lieu à des mises encore plus substantielles. Et ces remises grandissent à mesure que la coopération est mieux comprise et fonctionne plus régulièrement d'abord dans les coopératives locales et ensuite dans la fédération elle-même.

Les individus ont senti le besoin d'unir leurs efforts dans tous les pays d'Europe. C'est pourquoi, sous des formes diverses, tantôt à l'avantage d'une loi spéciale, soit par le moyen d'une disposition générale, les coopératives ont été fondées partout et se sont développées d'une façon étonnante. Leurs résultats sont appréciés au point qu'en Autriche, par exemple, alors qu'au début de la guerre, le ministre de l'Agriculture faisait connaître par décret la nécessité de réduire les prix des produits agricoles, il suspendait le paiement de certaines subventions accordées aux sociétés de paysans, il demanda aux coopératives rurales et aux fédérations coopératives de s'occuper d'une façon toute spéciale de l'industrie du beurre et du fromage, qui est essentiellement basée sur la coopération dans ce pays.

La loi de la province de Québec a permis à un grand nombre de sociétés coopératives et de cercles agricoles de se développer dans nos paroisses rurales.

Le Comptoir Coopératif de Montréal, qui est une société coopérative ordinaire, a pour fonction spéciale de servir de fédération à ces sociétés. Il joue dans notre province le rôle du Borenbond belge, auquel il a d'ailleurs emprunté en partie ses statuts et son mode de fonctionnement. Il apporte déjà, dans la période de formation où il se trouve, des avantages véritables aux sociétés qui y sont affiliées.

Comment aider cette oeuvre nouvelle à produire des fruits plus beaux et plus abondants? Il faut, sans se lasser, redire aux cultivateurs — pour qui d'ailleurs le Comptoir a été fondé dans une pensée sociale et patriotique — que la coopération agricole est une collaboration organisée pour la défense et l'avancement des intérêts de la classe agricole.

Le Comptoir, comme la coopérative de la paroisse, doit être considéré par le cultivateur comme sa chose à lui. Qu'il prenne courage s'il rencontre au début du tonnement, cela se produit dans toute entreprise; la coopération a réussi à merveille dans tous les pays d'Europe, elle doit réussir ici.

Applications-nous à agir avec méthode, par exemple, aux circulaires que le Comptoir envoie à ses sociétaires pour leur indiquer à quel prix ils peuvent se procurer tel ou tel article; comprenons bien qu'en attendant trop longtemps pour écrire, les prix haussent presque infailliblement; sachons aussi que les conditions obtenues par le gérant sont proportionnées à l'importance de ses transactions — pourquoi alors, par négligence, obliger ce dernier à acheter à deux ou trois reprises des choses de même espèce, quand il aurait pu s'en procurer une si belle commande et obtenir par cela même de meilleures conditions?

L'agitation, qui pousse les hommes à tout sacrifier pour les avantages immédiats, ou à employer leurs efforts à la seule recherche de l'intérêt personnel, est aussi méprisable que peu pratique; malheureusement, il s'empare trop souvent des braves gens, il faut l'avouer, il est une entrave à la coopération qui demande de la part de ceux qui travaillent à l'oeuvre commune, la confiance,

l'honnêteté et le dévouement. Que tous ceux qui pensent s'appliquent donc à ouvrir leur intelligence et à dilater leur cœur, c'est par ce moyen que la vie devient pleine, douce et intéressante, et que les avantages personnels sont dignement et sagement obtenus.

Anatole VANIER.

BLOC - NOTES

La Tribune, de Winnipeg, demande au gouvernement Norris de réduire le nombre des ministres et des députés et d'abolir la position de lieutenant-gouverneur, qui coûte cher et qui est inutile, dit-il. La Tribune aura bien des désillusions avant longtemps.

Le gouvernement de Québec a-t-il fait son envoi de livres aux bibliothèques canadiennes — françaises d'Ontario? Il a des milliers de volumes dans ses caves, parmi lesquels on trouve plusieurs bons auteurs canadiens-français. Il ne saurait en faire meilleur usage que d'en donner une partie à cette oeuvre essentiellement patriotique.

Dès le lever du soleil, l'on voit aux champs notre population rurale plus active que jamais, s'efforçant de faire produire la terre en plus grande abondance que par le passé, pour le plus grand bien de tous. Ils ignorent ce que leur rapportera au juste leur journée, ils ne songent pas à imposer de salaires ils ont simplement leur devoir. Bravos gens, vous avez la meilleure part du lot quotidien.

Le nouveau premier-ministre du Manitoba est favorable au suffrage des femmes et le premier-ministre de la Saskatchewan également. En cette dernière province l'on croit même qu'une loi donnant le droit de vote féminin sera adoptée prochainement.

Evidemment, ces dames qui s'agitent de plus en plus en Saskatchewan ne partagent pas l'opinion que la guerre doit être l'unique préoccupation du moment.

Une dépêche d'Ottawa donne à entendre qu'une commission serait nommée pour chercher une solution à la question des sans-travail. Plus efficace moyen de diminuer le nombre des sans-travail n'est-il pas d'en employer le plus grand nombre possible?

Près de mille personnes ont déjà fait visite à la commission chargée d'acheter des achats pour les troupes canadiennes et le grand nombre, ajoute-t-on, voulaient offrir leurs services aux commissaires. Le gouvernement doit être surpris qu'on n'ait pas fait preuve du même dévouement lorsqu'il achetait lui-même.

Parlant de l'esprit d'indépendance qui se manifeste, théoriquement du moins, un peu partout, le Grain Grower's Guide écrit: "Il est très bien de voter des résolutions et d'adresser des mémoires au gouvernement, mais tant que les agriculteurs ne feront que cela, les deux parties politiques les aimeront comme ils les aiment aujourd'hui. Le temps des résolutions et des mémoires est passé. En 1910, cinq cents cultivateurs de l'Ouest canadien allèrent à Ottawa et demandèrent une législation favorable à leur cause, un coût probable de \$50,000 de dépenses et ils n'eurent jamais quinze sous valant en retour. S'ils voulaient oublier qu'ils ont été grêtés ou toriés et dépenser un autre \$50,000 pour faire élire des candidats réclament indépendants, ils obtiendraient de bien meilleurs résultats."

LE PASSANT.

LA BROCHURE DE M. BOURASSA

La brochure de M. Bourassa sur la Langue française au Canada comprend, avec le texte de la conférence du Monument National, le texte des articles 93 et 133 de la Constitution et du règlement XVII.

On la trouvera à Montréal, aux bureaux du Devoir, 43 rue Saint-Vincent, et dans les librairies et dépôts suivants: Librairie Beauchemin, 79 rue Saint-Jacques; Langens, 1 et l'Archevêque, 8, rue Saint-Jacques; Canada Railway News, gare Bonaventure; Librairie Deom, 47, rue Sainte-Catherine; Granger Frères, 43, Est rue Notre-Dame; Pharmacie Migneron, 544, rue Saint-Denis; Librairie Saint-Louis, 288, Est, rue Sainte-Catherine; Librairie Pinaud, 280, Est, rue Rachel; E. Gariépy, 1123, rue Rachel; Librairie Dumont, 1212, rue Saint-Denis; Librairie Notre-Dame, 35, Notre-Dame Ouest; J. C. McKeercher, coin Amherst et de Montigny; A. Lefebvre, 528 rue Rachel; à Québec, chez Langlois, 26, Côte de la Montagne, et chez J.-P. Gagné, rue Huade; aux Trois-Rivières, chez J. W. Britten et Cie, 130, rue Notre-Dame, et au Bien Public, rue Hart; J. A. Charbonneau, 189 rue Notre-Dame; à S.-Hyacinthe, chez Saint-Jean et Frères; à Joliette, chez Mme T. Sanche; à Ottawa, aux bureaux de l'Association d'Education; à Winnipeg, aux bureaux de la Liberté, 610, avenue McDermot; à Prince-Albert, Sask., chez Ed. Parrot, Librairie Franco-Canadienne, 405, 13e rue Rachel; à Woonsocket, R.I., aux bureaux de la Tribune, et aux bureaux de la Gazette, de Fall River, et de l'Echo, de New-Bedford.

La vente dans les librairies et dépôts d'Ottawa et de Hull est sous le contrôle exclusif de l'Association Canadienne-française d'Education, casier, postal 244, Ottawa.

CHOSSES MUNICIPALES

NOUVELLE TENTATIVE DE M. McDONALD

Pour donner justice aux quartiers excentriques, il propose que la ville garantisse à la Cie des tramways le coût d'installation des nouvelles voies. — Le projet de M. Côté est déposé.

M. Côté a soumis, hier, tel qu'annoncé la série d'amendements au règlement 210 qui constituent son projet de règlement de la question des tramways. Cet avis de motion sera discuté à la séance du bureau qui a lieu cet après-midi.

En voici les grandes lignes (le projet ne contient d'ailleurs rien de neuf): La franchise est prolongée de 22 ans à partir de la date de son expiration, dans 8 ans, ou de trente ans en tout; toutes les franchises des quartiers annexés sont fondées en une seule. La ville recevra 5 pour cent annuellement sur toutes les recettes de la compagnie avec un minimum de \$500,000. La ville devra construire des lignes souterraines lesquelles la compagnie exploitera en les louant, le prix de loyer étant basé sur l'intérêt et le fonds d'amortissement que la ville est obligée de verser pour en payer le coût. Le compagnie devra construire de nouvelles lignes, y compris celles des quartiers extérieurs avant le 16 novembre 1916. La compagnie devra élargir les rues Saint-Antoine et Vitre à ses propres frais. La compagnie devra payer la moitié du fond d'amortissement et des intérêts, de la part de la ville pour la construction des tunnels sous les voies de chemin de fer et des viaducs adossés des voies.

La compagnie devra payer \$150,000 comptant pour deux traversiers devant faire le service de l'île Sainte-Hélène et \$25,000 par année pour l'entretien du service et les améliorations à faire à l'île.

La compagnie devra payer \$12,000 par année pour l'arrosage des rues.

Le barème des tarifs devra être uniforme dans toute la ville et les billets d'apprentis à 10 pour 25 sous.

La compagnie devra entretenir le pavage entre les voies.

La compagnie aura la permission de transporter du fret à certaines heures déterminées. On s'occupera aussi de l'établissement d'un service d'autobus, afin que le monopole de la compagnie soit complet.

La compagnie devra étendre ses voies jusqu'au sommet du Mont-Royal.

La compagnie devra construire de nouvelles lignes quand les voies du G.T.R. seront élevées.

Le tarif de nuit devra prendre fin à 5 heures du matin au lieu de six.

L'entente devra être soumise au peuple par référendum et prendra effet si elle est approuvée par la majorité.

M. McDONALD DISCUTE.

Quand le secrétaire du bureau des commissaires eut terminé la lecture du projet Côté, M. McDonald entreprit de le discuter brièvement. "Avant de parlementer avec la compagnie, dit-il, le moins que l'on puisse exiger c'est qu'elle soit en règle avec nous. En vertu de l'article 35 du règlement 210, dit-il, elle doit soumettre à la ville trois fois par année ses livres et notre contrôleur des finances doit calculer ainsi les recettes de la compagnie, et cette formalité n'a pas été remplie depuis un mois.

M. McDonald assure qu'il est pourtant important de connaître les recettes de la compagnie si l'on veut savoir si elle est justifiable des réductions de service qu'elle a décidées.

M. McDonald explique alors, en se basant sur les conclusions du rapport de M. B. J. Arnold, l'expert que M. Côté voulait qu'on engageât pour la ville, fournis à la ville de Toronto par le tarif de 5 pour cent sur les pourcentages, la ville retirerait en trente ans \$22,000,000 tandis que Toronto retirerait \$12,000,000 en huit ans.

M. Martin dit qu'en se basant sur les calculs même de M. McDonald, la ville retirerait en trente ans \$27,000,000 à 5 pour cent.

M. McDonald réplique que par ailleurs en conservant le pourcentage actuel Montréal retirerait \$76,000,000 en calculant très bas de sorte que le moins que l'on puisse dire c'est que le projet Martin est un cadeau de \$50,000,000 à la compagnie.

M. McDonald propose ensuite comme il l'avait annoncé une motion en vertu de laquelle la ville s'engage à garantir à la compagnie des tramways la somme requise pour la construction de nouvelles lignes dans les quartiers excentriques. M. McDonald estime que le coût de ces lignes ne peut dépasser un million. La compagnie objecte qu'elle ne peut pas se procurer d'argent sans obtenir un nouveau contrat; la ville va le lui fournir cette argent de sorte qu'il ne lui restera pas de porte de sortie.

M. Martin exprime l'opinion que cet avis de motion n'est peut-être pas dans l'ordre, car il doute que la ville ait le droit de prêter de l'argent à la compagnie sans une autorisation de la Législature.

M. Côté fait observer à M. le maire que beaucoup de choses dans son propre projet ne sauraient être légales sans être ratifiées par la Législature.

La motion de M. McDonald sera discutée en même temps que celle de M. Côté, cet après-midi.

LES ABUS DE LA CIE COOK

M. F. I. Ker s'est présenté, au nom de la compagnie Cook Construction devant le bureau des commissaires pour fournir les explications demandées par celui-ci au sujet des salaires payés par la Cie à ses employés.

D'après les chiffres fournis par M. Ker, M. Ainey a résumé ainsi la situation: la compagnie donne environ \$13.50 par semaine à un ouvrier qui travaille dix heures par jour; elle lui retient \$7.00 par semaine pour sa nourriture, 25 sous par jour pour le logement et 25 sous par semaine pour les soins du médecin, ce qui fait en tout \$9.00, de sorte qu'il reste \$4.50 qu'un homme marié peut envoyer à sa famille.

M. le maire a suggéré de modifier le prix de la pension. M. McDonald et M. Côté sont allés plus loin encore. Ils ont déclaré que l'état de choses actuel ne saurait durer sans que la ville fit tout en son pouvoir pour résilier son contrat avec la Compagnie Cook.

En somme, tout le bureau a exprimé son indignation de même que les échevins présents, du traitement qui est infligé aux ouvriers et il n'y a, dit-on, que ceux que la fameuse loi qui punit d'accepter de travailler dans de pareilles conditions.

LE CONTRAT D'ASPHALTE

M. le commissaire Côté a déposé, hier après-midi, devant le bureau, le rapport des experts sur les divers échantillons d'asphalte qui leur ont été soumis. M. le commissaire Hébert a immédiatement exprimé son mécontentement de ce rapport qui désigne aux commissaires le plus bas soumissionnaire, M. John Baker, fils, de New-York, qui offre à la ville de l'asphalte Texaco à \$14.27 la tonne. Et sur motion qu'il a proposée et qui a été adoptée la discussion a été ajournée à 11 heures ce matin. "Nous n'avons pas besoin d'experts," dit M. Hébert, "pour nous désigner le plus bas prix, mais nous désirions savoir quelles sont les qualités des divers échantillons au nom de douze qui leur ont été soumis."

Ce bureau des analystes était composé de MM. Milton Hervey, Grossley, French et Haynes, quatre experts. Ils ont analysé douze échantillons d'asphalte variant en prix de \$14.27 à \$32 la tonne.

MONUMENT NATIONAL

GRANDE SOIREE DE CHANT, JEUDI, 3 JUILLET, AU PROFIT DES CONVALESCENTS PAUVRES.

La soirée de charité qui sera donnée, jeudi, 3 juillet, au Monument National, pour les convalescents pauvres, sous le distingué patronage de mesdames Frs de Sales Bastien, W. Lamothe, O. L. Perrault, J. H. Chauveau, Mlle E. Lamothe, promet d'être un succès artistique.

Allons en foule applaudir nos artistes populaires qui tous donnent leurs concours avec tant de générosité.

PROGRAMME

1—Orchestre Larose.  
2—Opérette, "Reine d'Alger" — Personnalités—Françaises: La Reine, madame A. DesTroismaisons; Rosine, Mlle Marguerite Jancy; Hélène de Valbrey, Mlle M. T. Pépin—Kadjidj, Mlle D. Vincent; Nadjidj, Mlle Marie Lecourtois.

Escadron-Mesdemoiselles C. M. Benoit, E. Brachet, B. Charbonneau, C. Hunter, D. John, Y. Larose, B. Jacques, A. Larin, B. Berger, A. Morin, B. Morin, L. Marcoux, G. Paquette, E. Valiquette.

Professeur de danses, Raoul Lespérance.  
Mullères — M. Adrien DesTroismaisons, M. H. Wilson.

Pianos—Madame A. R. Brosseau, Mlle Aurora Larose.

3—Récitation: "Le Triomphe", madame Archambault-Thomé; Adaptation musicale, Francis Thomé; chant, Mlle Marguerite Jancy; violon, M. A. Chamberland, piano, M. Wilfrid Pelletier.

4—Chant "Pourquoi", D'Hardelot, Mlle Pauline Lamothe; au piano, Mme A. R. Brosseau.

5—Orchestre Larose.  
6—Premier tableau Vivant par M. H. Hébert, Le Baptême de Margotier, 1658, à Québec; madame DesTroismaisons, Mlle Marguerite Jancy, M. C. Benoit, M. T. Pépin, Danses de la cour Louis XIV; messieurs A. Masurette, E. Lemay, Morin, L. Lépine, J. Monastesse, A. Lamothe, L. Desjardins, R. Morel, L. Beau, et, R. Paquette, Jobin.

7—Quatuor: "Le Billet de Logement", Offenbach.  
8—Auserie, M. Gustave Monette (avocat et secrétaire général de l'A. C. J. C.).

9—Orchestre.  
10—2e Tableau "Apothèse des Nations", 40 personnages.

LA DEPOUILLE DE M. CHABOT

Le "Metagama" du Pacifique Canadien, est arrivé, hier, à Montréal, portant la dépouille mortelle de M. David L. Chabot, qui s'est noyé quand le "Lusitania" a été torpillé par un sous-marin allemand, le 7 mai dernier.

Les funérailles auront lieu, ce matin, à Granby.

Le défunt était à l'emploi de la maison Hodgson, Sumner & Co., limitée, depuis vingt-sept ans comme acheteur. Il se rendait en Angleterre deux fois par année pour y faire les achats.

Il laisse une veuve, une fille et deux fils.

FAITS-MONTREAL

BOULANGERIE INCENDIEE

LE FEU CAUSE POUR \$100,000 DE DOMMAGES A L'ETABLISSEMENT JAMES STRACHAN, AVENUE DE L'HOTEL DE VILLE, HIER SOIR. — UN BOULANGER DISPARU.

Un incendie qui a détruit la boulangerie James Strachan Limitée hier soir, a causé pour \$100,000 de dommages, et l'on croit qu'un des employés a péri dans les flammes. La boulangerie est située avenue de l'Hotel-de-Ville, des Nos 246 à 258, près de la rue Sainte-Catherine. Le feu, commencé dans la salle des bouillottes, se répandit si rapidement que cinquante ou soixante boulangers qui travaillaient au premier n'eurent que le temps de déguerpir sans prendre leurs effets. L'un des employés, Hyppolite Bernard, demeurant au No 450 de la rue Wolfe n'a pas été revu et ses camarades croient qu'il a péri dans les flammes. Quatre-vingt-dix chevaux ont pu être sortis des écuries avant la destruction de celles-ci. La plus grande partie des voitures de livraison ont pu aussi être sauvées.

L'incendie fut découvert, quelques minutes après huit heures, par les boulangers qui eurent juste le temps de se retirer.

Une première alarme fut sonnée mais dès son arrivée le chef Mann, se rendant compte du danger, sonna une seconde alarme.

Lorsque les pompiers commencèrent leur travail l'édifice où étaient installés les fours, était enflammé du haut en bas; le feu se communiquait rapidement aux boulangeries, de petites bâtisses à un étage qui s'étendent jusqu'à la rue Dorchester. Plusieurs maisons de la rue Gadeux étaient aussi en danger. Le foyer de l'incendie se trouvant en arrière le travail des pompiers était très difficile.

Le feu ne tarda pas à se communiquer au nouvel édifice de cinq étages, et une colonne de flamme s'élevait si haut que l'on pu croire un moment que toutes les maisons des environs allaient y passer. Plusieurs familles de la rue Gadeux transportèrent leurs mobiliers dans la rue.

Cependant, les pompiers travaillèrent si bien qu'à 10 heures l'incendie était sous contrôle. Le retour des pompiers fut sonné à minuit et il ne resta que quelques hommes pour noyer les débris.

En répondant à l'appel le wagon à boyaux du poste No 20, frappa un poteau du télégraphe et subit quelques dommages; le pompier Lambert, légèrement blessé, fut reconduit chez lui. Au cours de l'incendie, deux autres pompiers furent légèrement blessés.

La maison Strachan annonce qu'elle ne pourra pas livrer de pain aujourd'hui mais elle prendra des mesures pour satisfaire aux besoins de sa clientèle sans retard.

PAS D'ALCOOL APRES HUIT HEURES

Comme corollaire d'une dispute qui s'est élevée hier soir dans une buvette entre l'hôtelier et un galonné du service naval d'Angleterre, le chef Campeau a donné pleins droits au premier qui s'était obstiné à ne pas boire de boisson au militaire, et décerné formellement, d'après les dernières lois d'Ottawa, qu'aucun simple soldat ou matelot, ou officier, portant l'uniforme anglais ne pourra réclamer quelque liqueur que ce soit, après 8 heures du soir dans un des buffets de la ville. Ceci touche autant les militaires anglais que ceux nés en Canada et attachés au pays. Il en est de même des matelots et marins d'Angleterre, de passage à Montréal.

MATELOT BATTU PAR DES RO-DEURS.

Un matelot de la compagnie C. S. S., nommé William Gilbert, 38 ans, 203, rue des Seigneurs, a été assailli hier soir, à l'angle des rues Wellington et Colborne, par une bande de rôdeurs qui le criblèrent de coups et lui enlevèrent sa sacoche, 10 en argent, et un chèque d'une certaine valeur. Recueilli sans connaissance par un agent, il fut conduit à l'hôpital Général. Sa faiblesse est très grande. La police est lancée.

LE BRAS BROYE.

Ovila Baril, 17 ans, 501, Amherst, employé à la Regina Shoe, rue Notre-Dame Est, s'est fait broyer le bras dans une presse, hier après-midi vers 4 heures, à cette manufacture. Les médecins de Notre-Dame, où il a été conduit, soupent probablement forcés de le lui amputer aujourd'hui ou demain.

ENSEVELI VIVANT

UN TERRASSIER MEURT DANS UN TRENCHÉE A LONGUEUIL.

Longueuil, 2. — Un jeune homme de notre ville, Alexandre Lapointe, 22 ans, a trouvé une mort bien triste dans une tranchée où il travaillait, hier après-midi, ici avec quelques compagnons. Ceux-ci venaient à peine de le quitter. Vers 2 heures, lorsque les maîtres qui soutenaient les levées du canal cédèrent sous la pression. Le malheureux fut alors renversé sous l'avalanche et couvert entièrement d'un amas de terre. Ce n'est qu'une demi-heure plus tard que les autres manoeuvres, intrigués par son absence prolongée, réussirent à le retirer de son horrible position.

La présence du médecin, mandé en toute hâte, était inutile à cette heure, Lapointe avait cessé de vivre. Son corps a été transporté à la morgue de Montréal où une enquête sera tenue par le coroner.

CONCERT DES MATELOTS

Un programme choisi sera exécuté, ce soir, au concert qui sera donné sous les auspices du club Loyola, au club des marins catholiques. Au nombre des artistes seront M. Jules Dubois, violoncelliste, fils du professeur Dubois, qui fera son début devant le public; Mlle Cécile Ouellette, pianiste, Mme Dewar, Mlle F. Paure, M. R. Hunt, Dumville et Reginald Cook.

CADEAUX POUR MARIAGES

Un avantage extraordinaire

Nous nous sommes procuré une très jolie collection d'échantillons de verre taillé que nous écoulons à 50% D'ESCOMPTE.

500 plateaux à fruits, 8 pouces de grandeur, tels que la vignette, vendus régulièrement \$4.50. Nous les offrons à \$2.25

BOL A ORANGEADE de 8 pouces sur pied en deux morceaux, vendu régulièrement \$9.00 pour \$4.50

POT A GINGER ALE, verre taillé, haut de forme, prix réel \$10.50 pour \$5.25

Plateaux en miroir pour centre de table. Tous les prix en sont réduits.

533 EST, S.-CATHERINE

Le magasin de détail de porcelaine et verrerie le plus complet et le plus considérable au Canada.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

Docteur A. DESJARDINS Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris. Maladie des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE. 523, Saint-Denis, (En face du carré Saint-Louis).

C. H. CAHAN, C. R. AVOCAT ET PROCUREUR Edifice Transportation — Rue Saint-Jacques

MAURICE DUGAS, avocat L.L.L., 30 S.-Jacques, Chambre 44. Tél. Main 7691. Résidence, 2466 avenue du Parc, Rockland 2459.

LAMOTHE, GADBOIS & NANTEL, avocats, Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Téléphone Main 3215. J. C. Lamothe L.L., D. C.R., Emilien Gadbois, L.L.L., J. Marchal Nantel, B.C.L.

ROMUALD ROY AVOCAT 83, Craig Ouest. —Chambre 525 Tél. Est 973. MONTREAL

HERVE ROCH, B. A., L.L.L. AVOCAT 61, RUE S.-GABRIEL, Bureaux 17, 18 et 19. Tél. Main 2264. Société légale BAILL & ROCH

CAMILLE TESSIER AVOCAT ET PROCUREUR 97 St-Jacques, Ch. 34. MONTREAL. MAIN 8728. ROCKLAND 931.

ANATOLE VANIER, B.A. LL.B. AVOCAT Tél. Main 212. — Bureau 53. 97 rue Saint-Jacques.

GUY VANIER, B.A. LL. L. AVOCAT 97, rue Saint-Jacques. — Bureau 74. Tél. Main 2632.

NOTAIRES

BELANGER & BELANGER, (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1859. Résidence, 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances.

TEL. ST-LOUIS 504.

A.-H. Barrette NOTAIRE 70 rue Rachel Est, Montréal

R. LALANNE, notaire, 21 Saint-Jacques. Tél. Main 3428.

PRIME J. MARSAN, notaire, 320a rue Amherst, coin Demontigny, Tél. Est 301. Toujours divers montants d'argent à prêter.

DOCTEURS

Dr. J.-N. CHASSE SPECIALITE: Voles urinaires, maladies de la peau, Hæmorrh. 12 à 2 p.m., 4 à 8 p.m. Tél. Saint-Louis 2775. 708 Parc Lafontaine, coin Marquette.

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES

L'assemblée annuelle des membres du Conseil des Arts et Manufactures aura lieu à Montréal le mardi, 8 juin, au Monument National.

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS BARBIERS demandés, méthode moderne. Système Moler, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Positions assurées. Cours spécial du soir. S'ad. Molers Barber College, 62D Boulevard St-Laurent, Montréal.

HORLOGER

On demande un horloger compétent ayant de très bonnes références. S'adresser entre 9 heures et midi à 479 S.-Catherine Est.

JEUNE FILLE

On demande une jeune fille pour une petite famille. S'adresser à 295 Saint-André.

À LOUER

BUREAUX A LOUER. 71a rue St-Jacques, rez-de-chaussée et sous-sol, 5,000 pieds de pla. vers, aussi plusieurs bureaux et suite de bureaux aux étages supérieurs. S'adresser à Rodolphe Bédard, 55 rue St-François-Xavier.

ILE A LOUER

Une île avec maison à Sainte-Rose, vis-à-vis le village. S'adresser à C. L. Langlois, chez Gunn, Langlois et Cie, 241 Saint-Paul.

PLAIN-PIED

Beau plain-pied meublé, à louer pour l'été. Cinq chambres, piano, gramophone, bain, gaz, électricité, deux galeries, sur belle rue centrale. S'adresser 322, avenue Laval.

RESIDENCE D'ETE

A Beloeil, à louer pour la saison d'été, une maison de 9 appartements, toute meublée, comprenant lits, couvertures, etc., éclairée, chauffée, etc. Venez ou écrivez à C. Guertin, Beloeil, Qué.

A VENDRE

COLLECTION complète du "Devoir" à vendre. S'adresser 1094, Berli.

A ECHANGER

Propriété de 9 logements de 3 pièces, située rue Bourbonnière, pour une propriété de 3 étages avec logements de 5 ou 6 pièces — dans le centre de la ville. — Donnerait \$2,000,000. S'adresse, 224 avenue Hôtel de Ville. Tél. Est 5408.

IMMEUBLE

TALBOT FRERES, courtiers d'immeubles, experts en propriété, échanges de propriétés de toutes sortes, ville ou campagne. Nous sommes des experts en propriétés de ville ou campagne, terres à culture, limites à bois, etc. Aussi échange de commerce pour propriétés, terrains et balance de vente. Plusieurs demandes actuellement. Pour informations, s'adresser à Talbot Frères, 302, De Saint-Valier. Tél. Saint-Louis 6206

LOTS A VENDRE

Deux lots contigus, rue Dickson, près du nord-ouest monastère des Pères Franciscains. \$1000 comptant d'ici à 8 jours. S'adresser au propriétaire, 2196, Saint-Denis, Saint-Louis 7585.

TERRAINS A VENDRE

Trois terrains, situés en face des Rapides de Lachine, dans Bronx Park, sur la 4ème Avenue, portant les Nos 1074-1075-1076. Vendra bon marché. S'adresser à 681 ave. Papineau.

DIVERS

ASSURANCE

Les personnes qui ont déjà été refusées par les compagnies d'assurances sur la vie peuvent obtenir de la protection en s'adressant par lettre à "Assurance-vie", bureaux du "Devoir", Montréal.

ARGENT A PRETER

JOBIN, A. D., Notaire, 103 rue S.-François-Xavier. Tél. Main 8049. Prêts aux fabriques et sur propriétés de rapport.

ARGENT A PRETER

\$3,000.00 première hypothèque, 7 pour cent et quatre lots à vendre situés coin Holt et 4ème Avenue, Rosemont. S'adresser à Ernest Jasin, notaire, 99 S.-Jacques. Main 6852.

ON DEMANDE A ECHANGER

CARTES D'AFFAIRES

RODOLPHE BÉDARD

Expert-Comptable et Auditeur Systematiste consultant, Admin's traicteur de successions. Téléphone: Bell, Main 3869. Suite 45-46-47. 55 Saint-François-Xavier, Montréal

ASSURANCES

TEL. MAIN 968

HORACE J. LABRECQUE

Ch. 623 EDIFICE TRANSPORTATION

J. ALFRED HUOT

COURTIER D'ASSURANCES

2069 RUE MANCE

TEL. S.-LOUIS 4284.

HOTEL

VICTORIA HOTEL

Québec

H. Fontaine, Prop.

Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce. \$2.00 par jour.

DOMINION COAL COMPANY

DOMINION et SPRINGHILL Charbon bitumineux, à vendre pour et à gaz BUREAU GENERAL des VENTES 112 Rue Saint-Jacques, Montréal

SOULIERS DECOUVERTS

avec courroie (pumps) pour Dames, Jeunes Filles et Enfants, à des prix très avantageux et défiant toute concurrence.

A. S. LAVALLÉE

LE PLUS GRAND FOURNISSEUR DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES. 97 à 101 BOULEVARD S.-LAURENT

Tél. Est 1846. Coin Vitre.

AVIS

Demande a été faite à la Corporation de la Cité de Montréal pour permission d'ériger une boutique de forge sur le lot numéro cadastral 871, subdivisions Nos 2629 du Quartier S.-Denis, rue Beaubien, P. Archambault, No 196 rue Bloomfield, Outremont, Montréal, 1er juin 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 4149.—Jaque Trudon, demandeur, vs E. Rappoport, défendeur. Le 15ème jour de juin 1915, la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause consistant en chevaux, harnais, voitures, etc. Conditions: argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 juin 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit, No 1848. — Max Deutscher, demandeur, vs E. Rappoport, défendeur. Le 16ème jour de juin 1915, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'Armes de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause consistant en chevaux, harnais, voitures, etc. Conditions: argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 juin 1915.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, No 670. — Hon. L. O. Lorange et al., demandeurs, vs E. Brovay and Son, défendeurs. Le 15ème jour de juin 1915, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'Armes de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause consistant en balances, etc. Conditions: argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 2 juin 1915.

FEMME DOCTEUR EN DROIT

New-York, 2. — Pour la première fois dans l'histoire de l'Université Columbia, une femme, Louisa Lee Schuyler, fondatrice de diverses associations de charité, a été choisie comme candidat au degré de Docteur en Droit. Parmi les autres personnes, honorées du même titre, le nom de sir Johnston Forbes-Robertson, acteur bien connu, mérite d'être relevé.

ITALIE
DES GAINS SUR L'ADIGE

L'Y ITALIENS, APRES UN RUDE COMBAT, OCCUPENT LES HAUTEURS DE CONI ZUGNA, A 6,000 PIEDS D'ALTIITUDE. — GRANDE BATAILLE DANS LA CARNOLE.

ome, 2.—"En avant, en avant", c'est la devise des Italiens qui envahissent l'Autriche. D'heure en heure, ils occupent des positions autrichiennes, que l'artillerie lourde italienne a auparavant battues en brèche.

Avant-hier soir, après un rude combat de plusieurs heures, le drapeau italien fut hissé sur les hauteurs de Coni Zugna, d'une altitude de plus de 6,000 pieds, qui domine la rive orientale de l'Adige.

Dans cette affaire, l'infanterie a fait de magnifiques charges à la baïonnette. Plusieurs régiments s'avancèrent d'Ala et se mirent à escalader la montagne que remplissaient les détonations des canons autrichiens. Mais les Autrichiens n'ont pu résister à la charge et ont dû se retirer.

Il n'y avait pas moyen d'arrêter l'impétuosité des Italiens qui aux cris de "Vive l'Italie" se jetèrent sur les talons des vaincus.

Les Italiens occupent maintenant en force cette partie de la vallée de l'Adige qui s'étend entre les monts Bal et Lessini. Jusqu'à présent, sur une portion de territoire située à 13 milles de la frontière, les Autrichiens se sont repiés jusqu'à leurs lignes de défense au sud de Trente. Ces fortifications s'étendent au sud jusqu'au pont de l'Adige, entre Mori et Rovereto. Une triple ligne de forts en défendent les approches.

Les Autrichiens semblent amplement munis d'artillerie lourde. Les magnifiques hauteurs boisées de la Madone du Mont, qui s'avancent jusqu'aux portes mêmes de Rovereto, ne sont plus reconnaissables, car le corps de génie autrichien a fait son œuvre.

A la partie centrale de la frontière, c'est-à-dire dans le voisinage de Borgo et de Fier di Primiero, dans les vallées de Sugana et de Cison, les Italiens ont pris pied fermement. Dans la vallée de Sugana, ils se sont déjà avancés à 12 milles de l'endroit où la Brenta traverse la frontière.

Il s'agit déjà pris d'assaut le mont Velvedere, mais le fort de ce nom tient encore bon de vaillante façon. Mais ce fort a opposé sa dernière résistance. La plupart des canons sont démontés et répondent faiblement au bombardement impitoyable.

Dans les Alpes de la Carniole, les 2<sup>e</sup> armées se livrent de vifs combats.

ANGLETERRE
LES ANGLAIS SE FACHENT

A LA SUITE DU RAID DE ZEPPELINS PRES DE LONDRES, LA POPULATION MET A SAC DES BOUTIQUES ALLEMANDES; LES FEMMES S'EN MELENT.

Londres, 1. — Quatre-vingt-dix bombes ont été lancées sur Londres avant-hier soir au cours de la visite des Zeppelins. Quatre personnes ont été tuées et quelques autres blessées. Aucun édifice public n'a été endommagé. La plupart de ces bombes étaient de nature inflammable, et plusieurs incendies se sont déclarés; bon nombre de résidences ont été endommagées par le feu ou par l'eau. Peu de personnes ont été atteintes. Un bébé, un jeune garçon, un homme et une femme ont été tués, et une autre femme blessée sérieusement; quelques autres citoyens, dit-on, ont aussi été blessés.

A la suite de ce événement, les passions anti-allemandes de la foule se sont manifestées de nouveau. Dans le quartier de Shoreditch, la foule a envahi de nouveau les boutiques et magasins qui avaient déjà souffert de émeutes précédentes et qu'on avait barricadés. Les occupants n'ont eu que le temps de s'enfuir, et les locaux en question ont subi des dommages sérieux.

Dans Hoxton, la populace s'est livrée toute la journée à des manifestations hostiles devant les magasins qu'on croit être dirigés par des Allemands, et plusieurs ont été saqueés; l'un de ces magasins l'avait déjà été il y a deux semaines.

Rue Pearson, une boulangerie supposée Allemande, a été vidée par une quantité de femmes en furie.

Le grand chambellan a annoncé la révocation des "privileges royaux" accordés jusqu'ici à trois importantes maisons de commerce.

LA QUESTION DE LA CONSCRIPTION SOULEVEE A LA CHAMBRE

Londres, 1. — Les ministres unionistes ont attiré l'attention du cabinet britannique sur l'opportunité d'introduire un système de conscription dans le Royaume-Uni. Il est question de créer un registre qui contiendrait les noms de tous les hommes qui servent dans l'armée ou qui sont employés à la fabrication de munitions, ainsi que de ceux qui seraient susceptibles de s'enrôler.

Le "Daily News" croit que le gouvernement adoptera prochainement cette mesure, mais il fait remarquer qu'il ne faudra pas déranger de leur travail les hommes innombrables qui soutiennent la force financière de l'Angleterre, force essentielle aux intérêts des alliés dans la grande guerre européenne.

FRANCE ET BELGIQUE
LES POILUS AVANCENT

LES FRANCAIS FONT DE NOUVEAUX PROGRES AU NORD D'ARRAS OU DE TRES VIOLENTS ENGAGEMENTS SE CONSTITUENT. — GAINS IMPORTANTS PRES DE NEUVILLE.

Paris, 2. — De très violents engagements ont eu lieu dans le secteur situé au nord d'Arras, et les Français ont de nouveau gagné du terrain.

Les violents combats dont la raffinerie de sucre de Souchez a été le centre, se sont terminés à l'avantage des Français, et ils ont occupé la raffinerie. Chassés de cette position la nuit, ils la reprirent à l'aube et en restèrent maîtres en dépit de toutes les contre-attaques.

Dans le "Labyrinthe", au nord de Neuville, les Français ont fait des gains importants dans la partie nord des fortifications ennemies.

LA PRISE D'ABLAIN-S-NAZAIRE

Le "témoin oculaire" donne des détails supplémentaires au sujet de la prise d'Ablain-S-Nazaire. Les troupes françaises, dit-on, occupèrent la plus grande partie de la position le 12 mai, et le 28 et le 29 parvinrent à s'en assurer la possession complète. Dans le cours de la première attaque, nous avons occupé plusieurs maisons et endroits stratégiques. Mais les Allemands se cramponnèrent au cimetière et à l'église. Ce fut donc au centre du village et dans le voisinage du cimetière que la lutte fut la plus chaude.

Le 28, la même division qui se couvrit de gloire par la capture de Carency, commença l'attaque. Le bombardement du terrain situé en arrière du cimetière la précéda afin d'empêcher l'ennemi d'envoyer des renforts. Nos pionniers eurent tôt fait d'attendre l'ennemi sur laquelle se trouvaient les cimetières. D'autres troupes opérèrent un mouvement tournant, attaquèrent et mirent en déroute les casques à pointe. Quatre cents Teutons, sept officiers compris, se rendirent dans la nécropole. Tout cela fut l'affaire de 15 minutes.

La nuit et le lendemain matin les Français enlevèrent tout le village aux dépens de quelques centaines de soldats qui le défendaient.

RUSSIE
AUTOUR DE PRZEMYSL

MACKENSEN A REUNI UN MILLION D'HOMMES AVEC UNE PUISSANTE ARTILLERIE SUR LA RIVE DROITE DE LA SAN. — DES RENFORTS RUSSES ARRIVENT.

Londres, 1. — On pourrait difficilement imaginer, dit Petrograd, une bataille plus considérable que celle qui se livre actuellement autour de Przemyśl. Entre cette place forte et Jaroslau, le général allemand von Mackensen a concentré sur la rive droite de la San, plus d'un million d'hommes, et une artillerie d'importance correspondante. Le rayon d'espoir qui se dégage de ce carnage est le retard sérieux que les Russes imposent aux forces allemandes et les pertes énormes qu'ils leur font subir. Le temps, si précieux pour les Allemands, leur glisse des doigts rapidement. Le but de Mackensen est de rejoindre le chemin de fer Przemyśl-Loof et d'y opérer sa jonction avec les troupes qui tentent de percer les lignes russes et d'entourer la forteresse de Przemyśl. Mais ces troupes ont été réduites à la défensive, et les communications avec Przemyśl restent intactes.

Une dépêche d'Amsterdam annonce que les Russes ont dirigé au moins trois corps d'armée pour renforcer leur front de Przemyśl et de la San; cette nouvelle fait dire à un journal allemand que la résistance russe sur ce front de bataille sera probablement longue et obstinée.

A l'encontre des lignes précédentes, les communiqués allemands et autrichiens de ce soir affirment que les troupes austro-allemandes ont été victorieuses au nord et au sud-est de cette forteresse, et que les forces du nord sont entre leurs mains.

Voici la substance du communiqué officiel russe:

"Nous avons capturé, lundi, la baïonnette, le village de Traoliana Gausky, que les Allemands ont défendu avec obstination. En Galicie, l'ennemi a commencé dimanche un feu violent et livré une série d'attaques au nord-ouest de Przemyśl, contre la ligne des forts 7 à 11; il a réussi à pénétrer dans l'enceinte du fort No 7, mais nous avons réussi à l'en déloger, lundi après-midi, après un combat acharné au cours duquel nous avons fait prisonniers 23 officiers et 600 hommes."

Sur la rivière Pilica, nos troupes poursuivent leurs succès. Du 28 au 30 mai, nous avons compté 238 officiers et 10,442 soldats faits prisonniers par nous et expédiés en arrière de nos lignes."

Les nouvelles municipales du NATIONALISTE sont uniques. Elles sont vraies et spirituellement tournées.

PRECIS DES DEPÊCHES DE LA NUIT
LES NEUTRES

Deux rédacteurs espagnols, signor Blanco, sympathique aux Alliés, et signor Borras, germanophile, se sont battus à l'épée. Tous deux ont été blessés.

—La petite république de Saint-Marine, d'une superficie de 22 milles, constitue un état complètement indépendant, bien qu'elle soit complètement entourée par le territoire italien. On discute sérieusement maintenant dans cette république la question de savoir si elle restera neutre.

—Un destroyer allemand a saisi le paquebot suédois "Pan" qui transportait une cargaison de plusieurs milliers de fusils consignée à Dedeagatch, port grec de la mer Egée. L'excitation fut grande à Fals-terbo, port suédois, où fut opérée la saisie. Le consul de Suède à Berlin demandera des explications.

ITALIE

Des dépêches de la frontière italienne indiquent que Victor-Emmanuel, à l'instar du roi Albert, a l'intention de prendre une part active à la guerre.

—La réponse de l'Allemagne à la note américaine a suscité beaucoup d'intérêt à Rome. Dans les milieux politiques, on opine que celle-ci est incomplète et que les Etats-Unis dans une position embarrassante.

—Leonida Bissolati-Bergamaschi, chef des socialistes réformés, est sergent d'un régiment alpin.

ALLEMAGNE-AUTRICHE

—Les bulletins officiels de Berlin et de Vienne portent qu'en face de Przemyśl, les troupes bavaroises ont pris d'assaut, avant-hier, les forts 10-A, 11-A et 12, à l'ouest de Kowakowicz, en faisant 1,400 prisonniers.

—A la session du Reichstag, qui a duré une journée, les socialistes allemands, par la bouche de leur interprète, Herr Abert, ont déclaré qu'ils font cause commune avec le peuple, mais réprouvent les guerres de conquête. Les conservateurs ont protesté. Leur chef, le comte Westphal, a affirmé qu'ils ne reculeront pas devant des acquisitions de territoire.

—Les renseignements obtenus font croire que l'Allemagne laissera l'Autriche se débattre seule contre l'Italie, tout en facilitant le retrait de troupes autrichiennes du front oriental et y envoyant des renforts pour le relever.

—Un correspondant tient de haute source que les civils en Allemagne, surtout les financiers, réprouvent une guerre avec les Etats-Unis, tandis que les jingos du parti militaire l'approuvent.

—Les canons allemands à Suïts ont tiré sur un avion teuton qui précédait un Zeppelin, croyant qu'il était en train d'attaquer le dirigeable.

ANGLETERRE

—On annonce officiellement qu'à la réunion des Chambres, jeudi, le cabinet présentera une mesure empruntant les nouveaux ministères de l'obligation de se faire réélire comme l'exige d'ordinaire la loi.

—Le "Daily Telegraph" donne des détails relativement aux pertes en blessés, tués et disparus des armées britanniques, telles qu'indiquées par les listes publiées du 1er au 31 mai. Sur ces listes figurent les noms de 3,600 officiers et de 26,346 soldats.

—Suivant des renseignements puisés à bonne source en Belgique, les aviateurs allemands ont fait des préparatifs durant toute la semaine dernière en vue d'un raid à opérer en Angleterre, contre Londres, disaient-ils.

—M. Donald Macmaster interpellera le gouvernement au sujet des fonctions du ministre des munitions, nouveau poste qui vient d'être créé.

—Le "Corsican" de la ligne Alcan, arrivé hier à Glasgow avec 1,000 passagers, a été averti en passant au large de Queenstown, de la présence d'un sous-marin teuton dans ces parages. Le paquebot modifia et précipita sa course. Une grande excitation régna à bord.

—On a soigné avec succès, au moyen d'un nouvel appareil, les soldats que le grondement du canon a rendus sourds.

ROUMANIE
DEMANDES A VIENNE

LA SITUATION ENTRE L'AUTRICHE ET LA ROUMANIE EST TRES TENDUE A LA SUITE DE DEMANDES DE CONCESSIONS TERRITORIALES FAITES PAR BUCAREST.

Londres, 2. — "D'après les nouvelles reçues de la frontière autrichienne," dit le correspondant à Berne du "Morning Post", "le ministère autrichien s'est réuni lundi et des représentants de Berlin étaient présents pour discuter une note reçue de la Roumanie. Il est entendu que les demandes de la Roumanie seront refusées. Les relations entre les deux pays sont déjà très tendues."

—Le professeur Basileco, un député roumain, dans un article publié par le "Journal", de Genève, estime que l'armée roumaine compte maintenant un million d'hommes parfaitement équipés qui offrent un nouveau problème à résoudre aux stratèges autrichiens."

Une dépêche de Copenhague faisait dire le 22 avril, au ministre roumain en Italie, que la Roumanie avait demandé des concessions de territoires en retour du maintien de sa neutralité, mais que l'Autriche avait refusé de les accorder. On ne dit pas quelles étaient ces exigences. Le ministre aurait confié qu'il existait une alliance défensive entre la Roumanie et l'Italie, et que ce dernier pays n'accepterait aucune offre de l'Autriche avant d'avoir obtenu l'approbation de la Roumanie.

EN POURPARLERS AVEC LES ALLIES

Rome, via Paris, 2. — Les journaux de Rome et le peuple sont absorbés par la possibilité de l'entrée dans le conflit de la Bulgarie et de la Roumanie. Le peuple était généralement porté à croire qu'il suffirait à l'Italie d'entrer dans le conflit pour y amener la Roumanie; mais jusqu'à la Roumanie ne manifeste aucunement de dispositions à se départir de sa neutralité.

On raconte ici que la Roumanie est encore en pourparlers avec l'Angleterre, la France et la Russie pour obtenir la reconnaissance de ses prétentions. Des dépêches tardives font voir que la Russie, pour sa part, n'est pas portée à consentir à ce qu'elle considère des demandes exagérées.

D'autre part, voici ce que publie la "Frankfurt Gazette", dont une copie est arrivée à Amsterdam: "Les aspirations nationales des Roumains ne paraissent pas incompatibles avec l'existence et la sécurité de l'Autriche-Hongrie. Le gouvernement allemand doit servir de conseiller et d'intermédiaire. Il n'y a pas de raison que l'Autriche-Hongrie ne fasse pas à la Roumanie des concessions justes et équitables."

CANADA
LE CONTROLE DES ACHATS

LE GOUVERNEMENT VA CREER UNE COMMISSION D'ENQUETE SUR LES ACHATS DES FOURNITURES MILITAIRES. — LES AGENTS CONCUSSIONNAIRES SERONT POURSUIVIS ET RENDRONT GORGE.

Ottawa, 2. — Le projet d'établissement d'une commission qui sera chargée d'enquêter sur les achats de fournitures militaires, a été soumis au Gouvernement, aujourd'hui. Sir Robert Borden, dit-on, est fermement décidé à réclamer le remboursement des agents sans scrupules qui ont détourné du trésor, par diverses procédures frauduleuses, l'argent qui devait y entrer, et à punir avec sévérité ceux qui se sont rendus coupables de ces transactions coupables.

Grâce à la création de cette nouvelle commission, ajoutée-on, la question sera réglée à fond et d'une manière définitive. Les noms du personnel qui la composera seront connus plus tard.

LES HORS DE COMBAT

Ottawa, 2. — Cent trente noms de soldats canadiens figurent sur les trois dernières listes de hors de combat fournies aujourd'hui par le ministère de la Milice. Le 14ème bataillon contient bon nombre de Mont-Réalis tués ou blessés au front. Vingt-cinq soldats du détachement du lieutenant-colonel Meighan comptent parmi les blessés.

Voici la liste des Montréalais et des Canadiens-français mentionnés: Quatorzième bataillon — Blessés: Alphonse Racette, 323, Chambly, Montréal; Charles Wabter, 454, Casgrain; Philippe Gauthier, 153, Atwin; Cuthbert J. Johnson, 6378, Pelouin; Albert Rochon, 236, Amherst; Geo. A. McGilton, 1787, Avenue du Parc; Robert Clayton, 129, Gertrude, Verdun; Antoine Lafleur, 337, Delanauddière; Alfred Bellisle, 279, Maisonneuve; William Pulling, 1066, Saint-Jacques; Emile Boulevard, 219a, Christophe Colomb; Samuel Laferrrière, 47a, Chambord; Albert E. Scott, Parc Greenfield, Saint-Lambert; Joseph Gauthier, 2, Saint-Louis; Saint-Laurent; Wilbray Lacerte, Surt-Boniface, Québec.

Troisième bataillon — Blessé: Lieutenant William Stewart Mackay MacTier, 474, Sherbrooke ouest, Montréal.

Deuxième brigade d'infanterie — Maïade du gaz: Alfred Charles Avache, Angleterre.

TRIBUNAUX CIVILS
AVOCAT ET PERCEPTEUR

LES DEUX SONT METIERS COMPATIBLES MAIS PEUVENT ETRE PAYES DISTINCTEMENT. — LES ASSURANCES NE PAIENT PAS. — LA VILLE GAGNE UNE CAUSE.

La Berliner Gramophone Company se payait un avocat comme collecteur. Mais celui-ci ne se vantait pas de sa qualité jusqu'à ce qu'il ait obtenu que son employeur intentât un certain nombre de poursuites qu'il s'offrit à plaider et qu'il gagna. La compagnie apprit alors qu'il était inscrit au barreau de Montréal, elle ne s'en émut pas et voulut continuer à lui payer son salaire qui était de \$18 par semaine. Mais le collecteur qui répondait au nom de Jones ne voulut pas l'entendre de cette oreille et il réclama devant le juge Guerin une somme de \$1,100 à la compagnie. Celle-ci refusait de payer cette somme déclarant qu'elle payait déjà un salaire à son employeur et qu'il n'y avait pas eu d'entente qu'elle solderait son mémoire de frais et que, de plus, il ne la poursuivait que par rancune. M. le juge Guerin a soutenu que tout collecteur qui était M. Jones avait droit au tarif ordinaire des causes en Cour de Circuit et il lui a accordé son mémoire de frais — en le réduisant de \$1,100 à \$250.50.

PAS D'AVIS LEGAL.

Dans la cause de D. Anderson contre la Norwich Union et la Scottish Union Insurance Companies, M. le juge Macleannan a renvoyé les deux poursuites parce que le plaignant n'avait pas donné, dans les deux cas, avis de ses pertes dans les soixante jours qui ont suivi l'incendie. La poursuite dans les deux cas, était au chiffre de \$2,000.

Les compagnies prétendaient de plus que le logement était inoccupé (il s'agissait d'une maison de campagne) elle ne pouvait être responsable. Il est vrai que la police indiquait que la maison ne serait pas habitée pendant une bonne partie de l'année, mais quelle le serait, en revanche, de mai à octobre, et l'incendie se produisit au mois de juillet et il y avait déjà quelque temps que l'immeuble était désert.

Il y a quelque temps, Mme Anderson perdait en Cour Supérieure une cause analogue. Il s'agissait, cette fois, des meubles qui se trouvaient dans la maison incendiée.

LA VILLE A GAIN DE CAUSE.

"Il doit y avoir une raison en toute chose, mais quand il s'agit d'un poursuivi contre la ville, disait hier M. Macleannan, en rendant jugement dans une cause où Mlle Charlotte Baillard poursuivait la cité pour une somme de \$5,000. Elle s'était blessée en traversant la chaussée rue Saint-Laurent au milieu d'un pâté de maisons.

M. Macleannan soutient que la ville ne peut être responsable en ce cas car la plaignante aurait pu aller traverser plus loin à une intersection avec le boulevard Saint-Joseph qui était en bon état. La ville ne peut être responsable que lorsque la rue n'est pas nettoyée à un endroit où il est indispensable qu'elle le soit pour accommoder les piétons.

AUX ASSISES

LES JURÉS FONT RAPPORT DE HUIT ACCUSATIONS FONDEES.

A la Cour d'Assises, hier, le grand jury a rapporté huit verdicts d'accusation fondée, ce qui est moindre que le bilan ordinaire d'une journée d'ouverture, les jurés paraissent s'être entendus moins vite qu'à l'ordinaire. Deux des verdicts rendus concernaient des accusations de meurtre, un pour tentative de meurtre, deux pour blessures avec intention de meurtre, et les trois autres avaient trait à des cas de vol, faux et faux prétextes.

Demain, fête légale, la Cour ne siégera pas. Voici la liste des accusations trouvées fondées par le grand jury: Stefien Ladlen, tentative de meurtre. Auguste Thurman, tentative de meurtre. Sebastiano Arino, meurtre. Rodolphe Houle, vol comme serviteur, 2 accusations. Jack Brown, usage d'arme à feu, avec intention de tuer. Edmond Gaumont, meurtre. Les deux causes ci-dessous sont renvoyées aux Sessions: J. F. Aumais, faux. David Trachberg et Albert Forlzin, faux prétextes.

FRERES TUES A L'ENNEMI

DEUX CLERCS DE S-VIATEUR TOMBENT AU COMBAT DES EPARGES.

Les Clercs de Saint-Viateur ont à déplorer la perte de deux de leurs confrères tombés aux premières lignes de front dans le combat des Eparges, le 5 mai dernier.

Ce sont les Frères Ernest Banguet, de la province de Lyon, et Eugène Boulet, de la province de Rodez, tous deux catéchistes formés. Le Frère Eugène Boulet, à l'heure de l'expulsion des religieux de France, était venu mettre sa vocation en sûreté, en se réfugiant au Canada, où il a passé quatre ans, de 1903 à 1907, comme professeur au collège commercial de S. Joseph de Lévis.

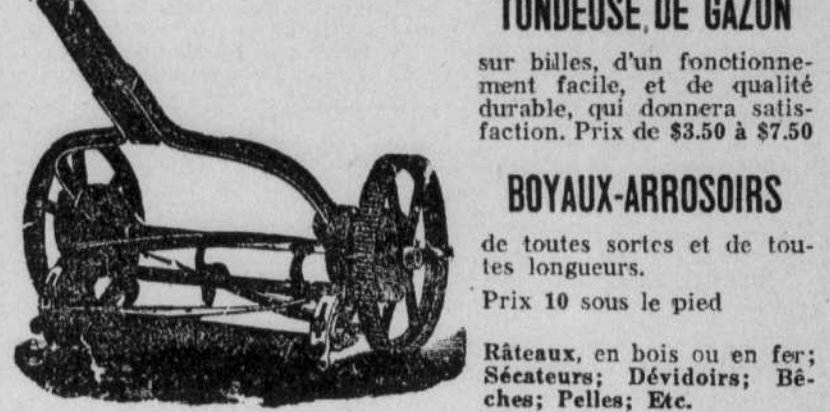
Il était âgé de 29 ans, et dans sa 11ème année de vie religieuse. Les Clercs de Saint-Viateur paient noblement le tribut du sang; le Fr. Boulet est leur septième victime de la guerre.

LA QUESTION DU PAIN

Est un des points importants de l'alimentation. Il y va de votre intérêt de vous procurer du bon pain. NOTRE PAIN DE FAMILLE

vous conviendra par sa saveur, sa parfaite cuisson et sa facilité d'assimilation. Essayez-le. KREAMY ET PARISIEN chez votre épicier ou téléphonez à JOS. MARTIN, Boulanger 119 avenue Brewster TEL. WESTMOUNT 247. Coin rue S-Antoine.

INSTRUMENTS DE JARDINIERS



TONDEUSE DE GAZON sur billes, d'un fonctionnement facile, et de qualité durable, qui donnera satisfaction. Prix de \$3.50 à \$7.50 BOYAUX-ARROSOIRS de toutes sortes et de toutes longueurs. Prix 10 sous le pied. Râteaux, en bois ou en fer; Séateurs; Dévidoirs; Bêches; Pelles; Etc.

L. J. A. SURVEYER QUINCAILLIER 52 Biv'd S.-LAURENT

LA FETE DU 24 JUIN LE SCANDALE MANITOBAIN

LA FETE NATIONALE DES CANADIENS-FRANCAIS P R E N D R A, CETTE ANNEE UN CACHET HISTORIQUE INTERESSANT. LE GOUVERNEMENT A ETE SURCHARGE SUR LE BOIS ET LE BETON.—M. ELLIOTT NE VEUT PAS ETRE BOUC EMISSAIRE.

La célébration de la fête nationale de la Saint-Jean-Baptiste prendra, cette année, à Montréal, un cachet historique intéressant: une messe solennelle, chantée par S. G. Mgr Bruchési, rappellera le souvenir de la première messe qui fut célébrée sur l'île de Montréal à la Rivière des Prairies, le 25 juin 1615 par un Père Récollet qui accompagnait Champlain. En l'honneur de ce premier célébrant, deux Pères Franciscaïns assisteront Sa Grandeur.

En vue de cette imposante manifestation, le président de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. Victor Morin, et M. U. H. Dandurand, se sont présentés hier devant le bureau des commissaires de la ville afin d'obtenir l'autorisation de faire célébrer à jour-là une messe sur le Mont-Royal et pour inviter les autorités municipales à s'y faire représenter.

On a aussi demandé que la journée du 24 juin soit déclarée fête civique. Les commissaires ont accordé ces demandes avec empressement.

En ce qui concerne le programme de la journée, M. Victor Morin a déclaré que les succursales de la Société Saint-Jean-Baptiste partiront en procession de leur paroisse respective pour se rendre à la montagne, tandis que le Conseil d'administration partira du Monument National. Un sermon sera donné par un orateur sacré très apprécié du public.

Dans l'après-midi, au Sault-au-Récollet, dévoilement d'un monument commémoratif de la mort du Père Viel et de son disciple Abuntsic; une procession d'automobiles partira du Monument National pour se diriger vers cet endroit historique.

Le soir, grande assemblée publique au Monument National, où d'éloquents orateurs prendront la parole sur l'histoire et les droits de la langue française au Canada.

CONFERENCE DE MADAME SMALL

Madame Ambrose Small, bien connue à Toronto pour ses œuvres nombreuses de charité et les institutions de secours qui portent son nom, était au "Catholic Girls Club" hier après-midi, l'hôteesse de la Société Littéraire Loyola. Au cours d'une magnifique conférence sur les "Charmes de l'Est", Madame Small décrit d'une manière vivante les moeurs et les coutumes de ces Tures dont l'entrée en lice, dans la guerre actuelle, décidera à jamais du sort. L'entretien, agrémenté d'anecdotes et du récit de choses bien vues, a été fort goûté. Le Père Jérome E. T. Devine présidait à la réunion.

TRAVAUX DISCONTINUES AU NOU.-BRUNSWICK

S.-Jean, N.-B., 2. — Le "Telegraph" rapporte que la Compagnie de Construction Norton Griffiths a dû abandonner, d'après les ordres reçus du gouvernement fédéral, les travaux publics commencés à la Baie Courtenay, ce qui équivalait à l'arrêt de toutes les entreprises du genre patronnées par le gouvernement. La raison n'en est pas connue. La "Maritime Dredging Co", accorde, dit-on, une partie de sa main d'œuvre à une compagnie de Halifax.

Les plus Hautes Récompenses aux Expositions. Dubonnet LE MEILLEUR VIN DE FRANCE TONIQUE APERITIF La Plus Grosse Bouteille L. CHAPUT, FILS & Cie, Limitee, Concessionnaires exclusifs pour le Canada Montreal.

# LA VIE SPORTIVE

## DANS LES LIGUES DE BALLE AU CHAMP

### RESULTATS DES JOUTES D'HIER

LIGUE NATIONALE			LIGUE AMERICAINE			LIGUE FEDERALE		
Chicago, 2 ; Pittsburg, 0.	Boston, 4 ; New-York, 3.	Buffalo, 8 ; Baltimore, 1.	Chicago, 4 ; Detroit, 1.	Chicago, 4 ; New-York, 3.	Newark, ; Brooklyn, 2.	Chicago, 2 ; Pittsburg, 0.	Boston, 4 ; New-York, 3.	Buffalo, 8 ; Baltimore, 1.
Saint-Louis, 4 ; Cincinnati, 2.	Saint-Louis, 2 ; Cleveland, 1.	Kansas City, 3 ; Chicago, 1.	Brooklyn, 5 ; Philadelphia, 4.	Washington, 5 ; Philadelphia, 3.				
Boston, 7 ; New-York, 0.								
POSITION DES CLUBS			POSITION DES CLUBS			POSITION DES CLUBS		
G. P. P.C.	G. P. P.C.	G. P. P.C.	G. P. P.C.	G. P. P.C.	G. P. P.C.	G. P. P.C.	G. P. P.C.	G. P. P.C.
Chicago, 23 16 509	Chicago, 27 14 659	Pittsburg, 23 16 509	Chicago, 23 17 575	Chicago, 27 14 659	Chicago, 23 17 575	Chicago, 23 17 575	Chicago, 27 14 659	Pittsburg, 23 16 509
Philadelphia, 20 16 556	Detroit, 25 17 595	Chicago, 23 17 575	Kansas City, 22 17 564	Detroit, 25 17 595	Chicago, 23 17 575	Chicago, 23 17 575	Detroit, 25 17 595	Chicago, 23 17 575
Boston, 20 18 526	New-York, 19 14 576	Chicago, 23 17 575	Newark, 21 17 553	Boston, 20 18 526	Chicago, 23 17 575	Chicago, 23 17 575	New-York, 19 14 576	Chicago, 23 17 575
Brooklyn, 18 18 500	Cleveland, 17 20 487	Chicago, 23 17 575	Brooklyn, 18 19 486	Brooklyn, 18 18 500	Chicago, 23 17 575	Chicago, 23 17 575	Cleveland, 17 20 487	Chicago, 23 17 575
Saint-Louis, 19 20 487	Washington, 16 19 457	Chicago, 23 17 575	Saint-Louis, 16 18 471	Saint-Louis, 19 20 487	Chicago, 23 17 575	Chicago, 23 17 575	Washington, 16 19 457	Chicago, 23 17 575
Pittsburg, 18 20 474	Saint-Louis, 16 23 410	Chicago, 23 17 575	Baltimore, 16 22 421	Pittsburg, 18 20 474	Chicago, 23 17 575	Chicago, 23 17 575	Saint-Louis, 16 23 410	Chicago, 23 17 575
Cincinnati, 15 19 441	Philadelphia, 13 29 310	Chicago, 23 17 575	Buffalo, 13 26 333	Pittsburg, 18 20 474	Chicago, 23 17 575	Chicago, 23 17 575	Philadelphia, 13 29 310	Chicago, 23 17 575
New-York, 14 20 412		Chicago, 23 17 575		Pittsburg, 18 20 474	Chicago, 23 17 575	Chicago, 23 17 575		Chicago, 23 17 575

### AUX AMATEURS DE BOXE

LE CLUB HOCHELAGA LES INVITE CE SOIR AU JUBILEE. — TROIS GRANDS COMBATS A L'AFFICHE. — DES RESULTATS INCERTAINS.

Les amis de la boxe à Montréal sont invités de se rendre ce soir au patinoir Jubilé pour être témoins de trois grands combats de dix rondes chacun, dont les principaux sont tous des hommes qui se sont déjà présentés à notre public. Dans la préliminaire, Girardin et Kid Burns sauront intéresser au plus haut point le public, car les dix rondes à disputer entre les deux hommes nous donneront la valeur respective de chacun. McCarthy et Johnny Lore en semi-finale sont très bien balancés et déjà les amateurs ont à se demander quel sera le gagnant de ce combat. McCarthy, dont l'ambition est d'aller faire une tournée de quelques semaines aux Etats-Unis, voudrait se créer une bonne presse là-bas en triomphant de ce boxeur irlandais. Jamais bataille finale n'a créé autant d'anxiété que celle de Sammy Taylor, de Détroit, avec l'encenseur Billy Kramer. Ces deux hommes n'ont pas de défaites à leur actif depuis qu'ils ont embrassé la carrière professionnelle de boxeur, et comme Taylor ambitionne de se rencontrer avec Kihane avant longtemps, il faut s'attendre à le voir ne pas ménager son adversaire dès son entrée dans l'arène.

Les spectateurs de la dernière séance possesseurs de leurs coupons sont admis gratuitement aux combats de ce soir. Sans être autorisés de leur faire cette demande par le Club Hochelaga nous souhaitons que plusieurs qui ont les moyens de se payer le luxe d'assister à de beaux combats s'abstiennent de profiter de cette grâce et d'un club en train de nous présenter des combats entre hommes bien équilibrés. A ce soir. Le rendez-vous de tous les amateurs de boxe est au Jubilé.

### L'OLYMPIADE DE LA CASQUETTE SERA UN SUCCES

L'organisation de l'Olympiade de la Casquette marche bien, et la grande fête sportive du 24 juin prochain sera un succès.

Les demandes de renseignements continuent à venir de partout, preuve que cet événement suscite beaucoup d'intérêt parmi tous les athlètes.

A sa séance d'hier soir, le comité exécutif a définitivement réglé nombre de questions.

Les formules d'inscriptions ont été confiées à l'imprimeur et elles seront transmises aux athlètes ces jours-ci.

Des prix de très grande valeur seront donnés pour chacun des articles du programme.

Les prix du marathon sont les suivants:

Une superbe coupe en argent et une magnifique médaille d'or comme premier prix. Les deuxième et troisième prix seront une médaille d'argent et une médaille de bronze.

Une coupe de toute beauté et trois médailles, or, argent et bronze, sont aussi données pour la course de fond en bicyclette.

Chacune des courses de petite distance méritera aussi aux vainqueurs trois superbes médailles d'or, d'argent et de bronze.

Les meilleurs joailliers de notre cité ont soumis au comité des dessins très artistiques pour ces médailles qui auront une grande valeur et dont nous publierons sous peu les dessins.

Tous les amateurs "bona-fide" ont droit de prendre part à cette Olympiade et on peut obtenir les renseignements supplémentaires en s'adressant à Charles N. Chamberland, gérant-général, La Casquette, 510 Est, Mont-Royal, Montréal.

### McVEY-JOHNSON AU GAITY, LE 9

CES DEUX CELEBRES BOXEURS NOIRS SE BATTENT SANS LES AUSPICES DU CLUB ATHLETIQUE CANADIEN, MERCREDI EN HUIT JOURS.

Les cercles sportifs sont en ébullition depuis que l'on a annoncé que le Club Athlétique Canadien, jamais en peine de belles rencontres, avait réussi à arranger une rencontre de 10 assauts entre Sam McVey et "Batling" Jim Johnson et que celle-ci sera disputée au Théâtre Gaiety, mercredi, le 9 courant.

McVey n'est jamais venu à Montréal ; aussi, il ne fait pas le moindre doute que sa présence dans l'arène du Gaiety sera pour le pugilat à Montréal comme une renouveau bienfaisant. Dans tous les cas, elle marquera certainement une autre étape dans les annales de la boxe locale, et tous sauront gré au Club Canadien de ne reculer devant aucun sacrifice pour amener ici les rois de l'arène.

Nous reparlerons, ces jours-ci, plus en détail de la carrière de ces deux grands boxeurs, dont la renommée s'étend d'un continent à l'autre.

### L'ASSEMBLEE DU CERCLE PAROISSIAL

Rarement les salles du Cercle Paroissial furent témoin d'une assemblée aussi nombreuse et aussi enthousiaste que celle de lundi dernier. Dès 8 heures et demie l'orchestre sous la direction du professeur Jean Blouin mêlait ses notes harmonieuses aux rires turbulents et joyeux des membres du Cercle.

On se groupe dans la salle et l'assemblée, une vraie réunion de famille, s'ouvre par le discours de bienvenue du camarade A. Meunier, président, puis viennent les rapports des treize sections du Cercle Paroissial. C'est le camarade Alex. Thérien qui nous apprend que la conférence Saint-Vincent de Paul du Cercle a secouru près de quarante familles et donné plus de sept cents piastres en nature et en argent aux pauvres qu'elle s'est fait un devoir de secourir l'hiver dernier. C'est le camarade Boudouin qui résume l'étude de la question sociale que poursuit le groupe La Haye. C'est le professeur Jean Blouin qui passe en revue les organisations auxquelles l'orchestre a généreusement prêté son concours. C'est le camarade Champagne de la section dramatique, qui compte vingt-cinq membres, qui rappelle que depuis février 1915 on a joué "A qui le veuve?" et "Les Bouillards" et donné cinq représentations. C'est le zouave Picard qui parle des Eueches et des sorties de sa compagnie et qui promet des succès pour l'avenir. C'est le camarade Vallerand des Raquetteurs qui parle de la Guignol avec ses sept cent quinze piastres pour les pauvres, de la convention de Joliette où le Cercle gagna la trophée Develles. C'est le président Meunier qui rappelle les succès des cours du professeur Henri Scott et les victoires de deux champions à lutte 155 et 135 livres. C'est le camarade Larocque qui donne le compte rendu des tournois de pool. Vainqueurs: Classe A: MM. G. Bérubé, R. Demers et A. Larocque. Classe B: MM. A.-D. Lamoureux, J.-A. Drainville et Albert Lamoureux. La coupe Courville, emblème du championnat du Cercle, est présentée à M. Bérubé. Les vainqueurs reçoivent de magnifiques prix. Le prix de la plus haute série est gagné par M. R. Demers avec vingt-deux billes. Le camarade Paquette donne le rapport des tournois de dames. Il y a treize concurrents dans les classes A et B. Le rapport de la classe B proclame premier C. Bélanger, 2e P. Rochon, 3e E. Sauvage.

Pour faire diversion l'orchestre attaque le "O Canada", tout le monde est debout et chante en chœur. Le camarade Thérien alors fait une proposition: "Qu'on exige du gouvernement des timbres bilingues" et elle est votée à l'unanimité.

Après un solo de violon par le

### DANS LES LIGUES INTERNATIONALE ET CANADIENNE

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi dans les séries régulières de ces deux ligues de balle au champ:

**LIGUE INTERNATIONALE**  
Montréal, 000000002 — 2 8 1  
Rochester, 000000000 — 0 7 0  
Miller et Hawley; Hoff et Williams  
Providence, 001001000 — 2 8 1  
Newark, 000011000 — 3 10 7  
Comstock et Masterson; Chabek et Heckinger.  
Toronto, 030201211 — 10 15 0  
Buffalo, 200010022 — 7 13 2  
McTigue, Cook, Herber et Kocher; Bader et Casey.  
Jersey City-Richmond. Partie remise; pluie.

**LIGUE CANADIENNE**  
London, 011000000 — 2 8 1  
Ottawa, 100000000 — 1 3 2  
Dillingier et Danford; Shocker et Lage.  
Hamilton, 010011000 — 3 2 2  
Brantford, 000110000 — 2 7 1  
Dolan et Pembroke; Close et Lamond.  
Guelph, 212001020 — 8 10 0  
S.-Thomas, 000000001 — 1 7 4  
Dorbeck et Harkins; Riley, Wilkinson et Nevitt.

**POSITION DES CLUBS**  
Buffalo, 15 9 625  
Rochester, 15 10 600  
Richmond, 17 12 586  
MONTREAL, 16 14 533  
Providence, 14 15 483  
Toronto, 13 17 433  
Jersey City, 11 17 397  
Newark, 11 16 403

**PARTIES D'AUJOURD'HUI**  
Montréal à Rochester.  
Jersey City à Richmond.

**LIGUE INTERNATIONALE**  
1—Lady London, 110, Haynes, 2 ½ à 1, 4 à 5, 1 à 2.  
2—Miss Chaucer, 109, Taplin, 4 à 1, 2 à 1, au pair.  
3—Rubicon II, 115, Metcalf, 2 à 1, 7 à 5, 7 à 10.  
Temps, 1:08.

Venela Strome, Ovation, Miss Menard, Ischigabille, Cloak, Lauria, Amazement, Applauder et Aillec K. ont aussi couru.  
Deuxième course.  
1—Reflection, 107, Matthews, au pair, 3 à 5, 1 à 3.  
2—Schnapps, 97, McAtee, 10 à 1, 4 à 1, 2 à 1.  
3—Josefina Zarate, 102, Cooper, 3 à 1, 7 à 5, 7 à 10.  
Temps, 1:14 3-5.

Jefferson, Reddus, Tiri, Knights of Pythias, Paul Gains, Virginia Field, Unity, John Walters, Haversack, Subject et Rescue ont aussi couru.  
Troisième course.  
1—Broomsedge, 111, Vandusen, 2 à 1, 2 à 1, 1 à 5.  
2—Uncle Dick, 112, Obert, 15 à 1, 7 à 1, 3 à 1.  
3—Ford Mai, 112, Coleman, 10 à 1, 8 à 1, 4 à 1.  
Temps, 1:08 2-5.

Song of Rocks, Arcene, Miss Clara, Jesse Burn, Marty Lou, Todding, Maudard et Gain Chaser ont aussi couru.  
Quatrième course.  
1—Water Lady, 104, Shilling, 8 à 5, 2 à 5.  
2—Brave Gunard, 104, Taplin, 6 à 1, 2 ½ à 1, 7 à 10.  
3—Kewassa, 114, Hamner, au pair, 2 à 5.  
Temps, 1:13 2-5.

Deposit, Stalwart Helene et Celto ont aussi couru.  
Cinquième course.  
1—Sleuth, 112, Ambrose, 4 à 1, au pair, 1 à 2.  
2—Iniqueta, 110, Cooper, 15 à 1, 8 à 1, 3 à 1.  
3—Laura, 109, Taplin, 12 à 1, 3 à 1, 6 à 5.  
Temps, 1:07 2-5.

Alcourt, Ortyx, Miss Gayle, Spohn, Liberty Hall, King Radford, Duquesne, Chuckles et Balgee ont aussi couru.  
Sixième course.  
1—Buzz Around, 102, McAtee, 9 à 5, 3 à 5, 1 à 5.  
2—Lachiel, 114, Taplin, 3 à 2, 1 à 2, 1 à 4.  
3—Mud Sill, 108, Matthews, 2 ½ à 1, au pair, 1 à 3.  
Temps, 1:49 2-5.  
Cogs et Buck Keenan ont aussi couru.  
Septième course.  
1—The Rump, 108, Cooper, 2 à 1, au pair, 1 à 2.  
2—Iniqueta, 113, Burns, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5.  
3—Louise Travers, 111, Metcalf, 10 à 1, 5 à 1, 2 à 1.  
Temps, 1:47 3-5.  
Zodiac, Beula Welsh, Lady Innocence, Joe Stein, Abbottford, Leamence, Centauri, Sherlock Holmes et King Cotton ont aussi couru.

### LE NATIONAL FERA UN GRAND EFFORT

La Ligue de la Cité a remporté de jolis succès depuis l'ouverture de la saison, et il est étonnant de constater sa vitalité malgré qu'elle se soit organisée à la première heure. C'est là une excellente preuve de sa vigueur et de la force de ses programmes.

Nous allons mettre à l'affiche pour dimanche prochain deux parties de bien piètre importance et la grande. Voici le programme: 1.30 p.m., Canadian vs Mascottes. 3.30 p.m., National vs Strachans. La première joute mettra le club de Percy Reid et l'équipe de David Major aux prises. L'extraordinaire brio avec lequel a joué le Canadien, dimanche dernier, contre les Strachans, qu'il a failli battre, fait augurer une superbe joute entre les jeunes de M. Major et les joueurs de Percy. "Big" Jim Moffatt sera encore dans la boîte pour dimanche prochain pour le Canadien, à qui le mot d'ordre a été donné de vaincre à tout prix les Mascottes. On verra donc alors un duel de toute beauté entre les caudataires et les Mascottes.

La seconde joute alignera à 3 h. 30, deux grands rivaux. Le National a subi, dimanche dernier, un échec, qu'il cherchera à réparer certainement. Sa rencontre avec les meneurs, dimanche prochain, devrait résulter en une victoire; il est à présumer qu'un autre revers compromettrait fort ses chances et permettrait aux Strachans d'assumer une dangereuse avance.

### DES EPREUVES CONTESTEES A DORVAL

LES ARRIVEES DES DIFFERENTES COURSES ONT ETE SUIVIES AVEC INTERET. — LES FAVORIS ONT ETE AUX HONNEURS, HIER APRES-MIDI.

La course d'hier à Dorval, ont fourni tout ce qu'elles promettaient, c'est-à-dire que le sport fut superbe, de bout en bout. Les arrivées des différentes épreuves ont été suivies avec intérêt et quelques-unes ont mis les amateurs dans l'anxiété jusqu'au moment où la planchette officielle eut annoncé les résultats finaux. Les favoris sont sortis victorieux dans la majorité des courses.

Lady London, la favorite de la première course, mit ses preneurs dans des tranches faciles à comprendre lorsqu'elle démarra en septième place et fit mine jusque dans la ligne droite de céder la victoire à Miss Chauncer. Il n'en fut rien cependant, car la jument de M. Smith donna véritablement de l'allure à cet endroit et adjugea la course par une avance de deux longueurs.

Le grand favori Reflection n'eut que peu à se féliciter pour remporter la palme dans la deuxième épreuve. Schnapps, à la surprise générale, se classa à une cote très avantageuse devant le second choix, Josefina Zarate qui était considéré comme gagnant du deuxième argent.

Broomsedge traîna son champ dès le départ et jusqu'au dernier tournant dans la troisième course de l'après-midi. Uncle Dick, un grand outsider, qui avait mené jusque-là, se fit devancer et perdit la course par une longueur et demi. La victoire du cheval de M. Desforges fut très applaudie. Water Lady et Brave Gunard se firent une jute très serrée dans la quatrième course. Rewassa et Brave Gunard menèrent chacun à leur tour, mais Water Lady venant du dehors de la piste triompha par un nez sous le fil.

Sleuth rapporta beaucoup d'argent à ses preneurs dans la cinquième épreuve. Jomé comme second choix, il se classa premier par deux longueurs devant l'outsider, Iniqueta et Laura.

Buzz Around et Lochiel se firent la lutte la plus contestée de l'après-midi, dans l'avant dernière course. Le premier gagna par un nez sous le fil, après une décision des juges.

The Rump gagna l'épreuve de clôture à une cote de favori.

Voici les résultats des épreuves: Première course.  
1—Lady London, 110, Haynes, 2 ½ à 1, 4 à 5, 1 à 2.  
2—Miss Chaucer, 109, Taplin, 4 à 1, 2 à 1, au pair.  
3—Rubicon II, 115, Metcalf, 2 à 1, 7 à 5, 7 à 10.  
Temps, 1:08.

Venela Strome, Ovation, Miss Menard, Ischigabille, Cloak, Lauria, Amazement, Applauder et Aillec K. ont aussi couru.  
Deuxième course.  
1—Reflection, 107, Matthews, au pair, 3 à 5, 1 à 3.  
2—Schnapps, 97, McAtee, 10 à 1, 4 à 1, 2 à 1.  
3—Josefina Zarate, 102, Cooper, 3 à 1, 7 à 5, 7 à 10.  
Temps, 1:14 3-5.

Jefferson, Reddus, Tiri, Knights of Pythias, Paul Gains, Virginia Field, Unity, John Walters, Haversack, Subject et Rescue ont aussi couru.  
Troisième course.  
1—Broomsedge, 111, Vandusen, 2 à 1, 2 à 1, 1 à 5.  
2—Uncle Dick, 112, Obert, 15 à 1, 7 à 1, 3 à 1.  
3—Ford Mai, 112, Coleman, 10 à 1, 8 à 1, 4 à 1.  
Temps, 1:08 2-5.

Song of Rocks, Arcene, Miss Clara, Jesse Burn, Marty Lou, Todding, Maudard et Gain Chaser ont aussi couru.  
Quatrième course.  
1—Water Lady, 104, Shilling, 8 à 5, 2 à 5.  
2—Brave Gunard, 104, Taplin, 6 à 1, 2 ½ à 1, 7 à 10.  
3—Kewassa, 114, Hamner, au pair, 2 à 5.  
Temps, 1:13 2-5.

Deposit, Stalwart Helene et Celto ont aussi couru.  
Cinquième course.  
1—Sleuth, 112, Ambrose, 4 à 1, au pair, 1 à 2.  
2—Iniqueta, 110, Cooper, 15 à 1, 8 à 1, 3 à 1.  
3—Laura, 109, Taplin, 12 à 1, 3 à 1, 6 à 5.  
Temps, 1:07 2-5.

Alcourt, Ortyx, Miss Gayle, Spohn, Liberty Hall, King Radford, Duquesne, Chuckles et Balgee ont aussi couru.  
Sixième course.  
1—Buzz Around, 102, McAtee, 9 à 5, 3 à 5, 1 à 5.  
2—Lachiel, 114, Taplin, 3 à 2, 1 à 2, 1 à 4.  
3—Mud Sill, 108, Matthews, 2 ½ à 1, au pair, 1 à 3.  
Temps, 1:49 2-5.  
Cogs et Buck Keenan ont aussi couru.  
Septième course.  
1—The Rump, 108, Cooper, 2 à 1, au pair, 1 à 2.  
2—Iniqueta, 113, Burns, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5.  
3—Louise Travers, 111, Metcalf, 10 à 1, 5 à 1, 2 à 1.  
Temps, 1:47 3-5.  
Zodiac, Beula Welsh, Lady Innocence, Joe Stein, Abbottford, Leamence, Centauri, Sherlock Holmes et King Cotton ont aussi couru.

### DES CLUBS PLUS FORTS

NOUS LES VERRONS DIMANCHE PROCHAIN AU PARC DELORMIER. — LES MASCOTTES AMBITIONNENT LES PREMIERS HONNEURS.

Les clubs de la ligue de Montréal tiennent bon en dépit des temps un peu durs. A une assemblée tenue hier il a été décidé de renforcer sans plus tarder les alignements qui exigent du rapicage et de ce travail nécessaire résultera une partie très intéressante dimanche prochain entre les Hochelaga et le Richmond. Monte McGoogan a promis d'être sur le terrain avec un club très à la mode et de taille à faire mordre la poussière aux Hochelaga qui n'ont pas encore perdu l'espoir de rejoindre et même de

## COMMERCE ET FINANCE

### LA MATINEE A LA BOURSE

NOTRE MARCHÉ OFFICIEL DES VALEURS MOBILIERES BENEFICIE AUJOURD'HUI D'UN REGAIN DE VIE NOTABLE. — EST-CE LA REPRISE ESPEREE?

La timide amélioration accentuée hier, s'est sensiblement accentuée ce matin, à la Bourse de Montréal. L'"Iron" a fait vedette, à des cours voisins de 31 1-2. Le "Scotia" a gagné un point durant la matinée, passant de 63 et demi à 64 et demi. Le "Steel of Canada" est également en hausse, à 14 3-4 contre 14 1-2 en ouverture.

Le Pacifique-Canadien esquisse une avance à 152 3-4 (ex-dividende). Le "Brazilian" se négocie à 54, et le "Dom. Bridge" à 127. Le "Toronto Railway" marque 111, tandis que le "Quebec Railway" s'établit à 10 1-2.

Dans le compartiment des valeurs hors-cote, le "Fram-Power" — stimulé par la possibilité du renouvellement prochain de sa concession — se traite à 40. Les affaires ont été notablement plus nombreuses que ces temps derniers, et l'on se demande si cet élan subit constitue une reprise sérieuse.

### L'INTERNATIONAL HARVESTER COR.

ELLE SOUFFRE DE L'ETAT DE GUERRE

New-York, 2 — L'état de guerre européenne a particulièrement affecté les affaires de l'International Harvester Corporation. Le compte rendu annuel, présenté par le président McCormick, pour l'exercice clos le 31 décembre 1914, constate que les recettes d'exploitation ont passé à 7 millions \$329,825, au lieu de 10 millions \$368,628 qu'elles étaient l'année précédente. L'excédent de l'exercice, en dépit d'une réduction de 1 million dans la somme distribuée aux actions ordinaires — ce dividende a été réduit de 5 à 2 et demi pour 100 — s'est porté à 1 million \$162,594 contre 3 millions \$55,253 l'année précédente. Le volume des ventes en pays étrangers a diminué de 12 pour 100 sur l'exercice antérieur.

### COMMANDE DE CHAUSSURES

Binghamton, N. Y., 2. — Le gouvernement de la Roumanie a commandé un demi-million de chaussures à une fabrique de cette ville. Les chaussures devront être conformes à un cahier des charges et fabriquées avec la plus grande célérité, le paiement devant être fait sur livraison au point d'expédition.

devancer les équipes plus heureuses que les "gars du Bout" depuis l'ouverture de la saison. Dans la deuxième partie entre les Caughnawaga et les Mascottes la lutte sera très contestée. Pat Heffernan dont les qualités de grand administrateur se sont affirmées par la réorganisation des Mascottes à deux jours d'avis est également d'avis que la fameuse clientèle des Indiens ne pourra empêcher ses hommes de triompher et de conserver la position si enviée de meneurs de la ligue. Personne ne peut donc douter de l'intérêt qui marquera les parties de dimanche prochain. Aussi nos amateurs devront-ils se rappeler que les joutes de Delorimier sont pour eux synonymes de succès et de satisfaction sur toute la ligne. Les prix populaires d'entrée seront encore à l'affiche.

### DES COURSES A OBSTACLES

LES AMATEURS EN VERRONT DES "SUPERBES" PENDANT LA PROCHAINE REUNION DE BLUE BONNETS.

Les courses à obstacles ont toujours fourni aux spectateurs de Blue Bonnets une attraction toute spéciale. A chaque matinée ce sont les épreuves des sauteurs que le public réclame et dont les péripéties provoquent toujours chez lui une détente d'enthousiasme. Cette année encore et plus que par le passé nous verrons les sauteurs démarrer en champs plus fournis que jamais dans ces épreuves qui nécessitent une préparation soignée des partants. C'est à ce travail que les entraîneurs des écuries Daly et Tompkins s'astreignent actuellement. Leurs sauteurs qui ont tous fait grande impression à la dernière réunion de Woodbine sont mis au dressage tous les avant-midis. Ils franchissent le parcours à plat et à obstacles avec vitesse et aisance. La rivalité entre MM. Daly et Tompkins est toujours de bon aloi à Blue Bonnets. Plusieurs autres spécialistes des courses au clocher sont attendus aujourd'hui à la piste. Nous publierons les noms des nouveaux arrivés dès leur première apparition en piste pour se préparer à la réunion qui commencera lundi prochain à notre plus vieil hippodrome.

### LA "MONTREAL LIGHT, HEAT"

ELLE TIENT SA REUNION ANNUELLE.

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Montreal Light, Heat and Power Co., pour l'adoption du rapport financier de l'exercice 1914-1915 et l'élection du Conseil d'administration, a eu lieu aujourd'hui, à midi, dans les bureaux du siège social de la Compagnie, rue Craig-Ouest, sous la présidence de sir Herbert S. Holt, président.

Du discours qu'a prononcé sir Herbert Holt, en déposant le rapport, nous ne retenons que la déclaration touchant le taux du gaz et de l'électricité. Le président a soumis l'élément par comparaison avec les autres villes du continent, Montréal est la ville qui a le gaz et l'électricité à meilleur marché.

Il a ajouté que le public doit en tenir compte et que les actionnaires doivent être fiers de leur Compagnie.

Le Conseil d'administration a été réélu.

### LES GRAINS A CHICAGO

Cours fournis par la maison McCougl & Cowans :  
Cours McCougl d'ouverture à 11 h. 30 a.m.

Blé	119 ½	120 ½
Juillet	119 ½	120 ½
Septembre	116 ¼	117 ½
Mais	75 ½	75 ½
Juillet	75 ½	75 ½
Avoine	47 ½	47 ½
Juillet	47 ½	47 ½

### BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par la maison Fortier, Beauvais et Cie, membres de la Bourse de Montréal, rue St-François-Xavier, 90, Montréal.

VALEURS	OUV.	CLÔT.	VALEURS	OUV.	CLÔT.
BELLÉC.	146	145	Nor.Ohio	60	60 ½
Br.L. & P.	74	74	N.S. & C.L.	128	128
Can. Car.					

NOUVELLES DU MATIN ET DE L'AVANT DERNIERE HEURE

ACTIQUE DEJOUÉE

LES ALLEMANDS VOULAIENT MASSER LES RUSSSES POUR LES MIEUX MITRAILLER MAIS CEUX-CI DEPLOYERENT LEUR LIGNE ET FORCERENT L'ENNEMI A LES SUIVRE.

Londres, 2. — Le correspondant du "Daily News" à Petrograd, câble: "Les Allemands lors de leur soudaine ruée de la rivière Dunajec, espèrent ramasser les Russes devant eux, en rangs compacts, et au moyen d'un terrible canonade, les balayer jusqu'à Przenysl, où les munitions leur faisant défaut, ils eussent été forcés de se rendre. Mais les Moscovites, se déployant sur une ligne très étendue, durant leur retraite de la San, contraignent les Teutons à les suivre.

Depuis une semaine, 3 batailles différentes ont fait rage, chacune au désavantage des Teutons.

L'armée de Demitrieff continue à protéger Przemysl. Les troupes caucasiennes du général Imanoff, dans des engagements terribles se sont emparées des deux rives de la Lubaczowka, au confluent de cette rivière et de la San. Elles se trouvent à moins de 10 milles de la principale voie ferrée reliant Jaroslau à Cracovie. La puissante position d'Imanoff enlève à la marche de l'armée de Mackensen tout son prix. Mackensen avait d'abord sous ses ordres un million d'hommes. Environ la moitié ont franchi la San.

Le général russe qui pendant des mois a contenu von Lindenberg le long du chemin allant de Stry à Munkacs, a fait subir un désastre à l'armée de Trawitz avant qu'elle ait atteint les marécages du Dniester, d'où elle voulait se porter au secours de Mackensen à travers la Galicie. Une confusion complète règne dans tous les rangs des Allemands. Des régiments entiers, avec des mitrailleuses, des projectiles et des camions se rendent tous les jours. La poussée des troupes anglaises et françaises dans la zone occidentale empêche évidemment l'Allemagne d'envoyer de nouveaux renforts.

LA LIGUE DES DROITS DU FRANÇAIS

A commencer aujourd'hui même, le bureau de la Ligue des Droits du Français, Chambre No 1, située en dessous du grand escalier, Edifice du Monument National, sera ouvert au public, les mardi, mercredi et jeudi de chaque semaine, entre 5 et 6 heures de l'après-midi.

La Ligue des Droits du Français a reçu de la Société du Parler Français, les prix que celle-ci donne chaque année aux institutions désignées. Celles qui ont reçu l'avis d'un envoi voudront bien le réclamer immédiatement, demain si possible.

M. ERNEST CIMON MEURT SUBITEMENT

Québec, 2. — M. Ernest Cimon, fils de M. le juge Cimon, est mort quasi subitement, hier soir, à la demeure de ses parents, rue Laporte. Le jeune Cimon, qui n'était âgé que de 20 ans, s'affaissa dans le jardin du gouverneur, et fut transporté chez lui où il expira sans avoir repris connaissance. Il était étudiant en droit.

L'ITALIEN OBLIGATOIRE EN SERBIE

Rome, 2. — Le correspondant du "Giornale d'Italia" à Nish annonce que les Serbes sont tellement contents de l'entrée de l'Italie dans la guerre qu'ils rendront l'étude de la langue italienne obligatoire au lieu de l'allemande dans le programme scolaire.

UNE REQUETE RENVOYEE

LE PREMIER MINISTRE DE LA SASKATCHEWAN PERSISTE DANS SON ATTITUDE SUR LA QUESTION DE LA TEMPERANCE, MALGRE LES SOLICITATIONS DES MARCHANDS D'ALCOOL.

Régina, Sask., 2. — Le comité exécutif de l'Association des Défaillants de liqueurs s'est présenté aujourd'hui devant les membres du gouvernement avec une requête portant les signatures de 53,000 personnes qui demandent que le gouvernement soumette à l'électorat, au moyen d'un plébiscite, la question de la prohibition des liqueurs dans la province de Saskatchewan.

Le secrétaire de l'Association, un autre M. Scott, déclara que le public de la province n'est pas en faveur des mesures extraordinaires que le gouvernement se propose de prendre. Quarante-et-un clergymen ont signé cette requête.

Le premier ministre Scott a répondu qu'une requête pareille méritait toute considération, mais il doit dire qu'il a reçu un grand nombre de lettres de personnes qui demandaient à retirer leur signature, qu'elles ont données, disent-elles, trompées par de fausses représentations. D'autres disent qu'elles ont signé pour se débarrasser des colporteurs. De plus, dans certains districts, la ligue de tempérance a également fait signer des requêtes, de sorte qu'au moins le quart des signatures se trouvent sur les deux requêtes contradictoires. Pour ces raisons, et à cause des marques nombreuses d'approbation que le gouvernement a reçues de toutes les parties de la province, le gouvernement est convaincu que le peuple est en faveur de sa politique sur cette question et qu'il l'approuvera jusqu'au bout. Si le gouvernement était persuadé que la requête représente les vrais sentiments du pays, il ne lui resterait plus qu'à démissionner.

QUEBEC ENVOIE UNE DELEGATION

Québec, 2. — Une délegation de la Chambre de Commerce de Québec, accompagnée de M. D. O. Lespérance et de M. Albert Sévigny, députés fédéraux, est partie hier après-midi pour Ottawa, où elle rencontrera aujourd'hui sir R. L. Borden, pour demander de nouveau la construction immédiate des facilités terminales du Transcontinental à l'Anse-Lampson, et que le port de Québec ait une partie des envois de guerre fait par le Canada aux Alliés. M. T. C. Casgrain présentera la délegation au premier ministre.

LE RAID DE LUDWIGSHAFEN

LES FRANÇAIS Y AURAIENT PERDU SIX AEROPLANES SUR DIX-HUIT.

Copenhague, 2. — D'après les dépêches de Berlin, sur les 18 avions français qui ont attaqué récemment Ludwigshafen, douze seulement sont revenus. Deux furent forcés d'atterrir et quatre furent abattus et les pilotes tués.

POUR LES VICTIMES DES VANDALES

DES EDIFICES TEMPORAIRES SERONT CONSTRUITS EN FRANCE DANS LES REGIONS DEVASTÉES.

Paris, 2. — La Chambre des députés a discuté une appropriation de 10,000,000 de francs (82,000,000), pour l'érection d'édifices temporaires dans les villes brûlées et bombardées dans la région occupée par les Allemands au début de la guerre. L'un des dispositifs de l'arrêté porte que dans le cas où les édifices devraient avoir un caractère permanent, les plans préparés par les autorités municipales, devront être approuvés par l'Etat.

LA QUESTION DU MEXIQUE

WASHINGTON EST PRET, AUJOURD'HUI, A ENVOYER UN AVIS AUX CHEFS DES FACCTIONS MEXICAINES LEUR ENJOIGNANT DE CESSER LEURS LUTTES INTESTINES.

Washington, 2. — Le gouvernement des Etats-Unis est prêt à envoyer aujourd'hui un avis aux chefs des factions mexicaines leur disant que les luttes intestines du pays ont créé un état de choses intolérable. Le président Wilson a préparé la note et le cabinet l'a approuvée. C'est la première démarche que fait le gouvernement pour rétablir l'ordre dans la république voisine. Si les Mexicains ne pacifient pas le pays, les Etats-Unis, fait-on remarquer, recourront à d'autres moyens pour résoudre le problème.

La note ne dévoile pas quels seront ces moyens, mais le gouvernement se propose de donner son appui moral à un cabinet de coalition représentant les meilleurs éléments et de le reconnaître. L'embargo serait alors mis sur l'importation des armes, conférant au gouvernement constitué le droit exclusif de se procurer des munitions.

LA NOTE EST ENVOYEE

Washington, 2. — La note de Wilson au Mexique, dans laquelle le président déclare que les Etats-Unis ne peuvent tolérer le maintien du présent état de choses, a été communiquée aujourd'hui par le télégraphe aux agents américains qui la remettront aux chefs de factions. Elle a été en même temps rendue publique à la Maison Blanche.

OBSEQUES DE FEU Mme J.-N. DUPUIS

(Suite de la dernière page) Noël Belleau, M. et Mme T. Bienvenu, Mlle Juliette Bienvenu, M. et Mme Léon Beuchamp, M. et Mme Br.-nchaud, Mme S. Constantineau et famille, M. Edmond Clerk, M. et Mme C. Chaput, Mme et Mlle Couture, M. et Mme Emile Chaput, M. et Mme J. Chevalier, juge A. F. Carrier, M. et Mme Henri Cartier, Mlle G. Decary, Mme Nazaire Dupuis, Mlle Eugénie Dupuis, M. et Mme Albert Dupuis, M. J. N. Dupuis et enfants, Dr et Mme W. Derome, Mme Alexis Dupuis, M. et Mme de Tonnacour, Mme Alfred Dupuis, M. Paul Dupuis, M. et Mme N. Dupuis, M. Eugène Dupuis, M. Labbe, N. Dupuis, personnel de la maison Dupuis, Frères, Lée, Mlle Dubuc, M. et Mme Alexandre Dupuis, M. Rosaire Dupuis, M. et Mme Armand Dupuis, M. et Mme J. C. H. Dussault, M. et Mme Pierre Louis Dupuis, M. B. Dupuis, M. et Mme J. O. Dupuis, sénateur L. O. David et famille, M. et Mme Delille, M. Aimé Desrosiers, M. Noël Francoeur, Soirel, lady Langelier et famille, Mme H. Descènes, Mme Emile Auger, notaire Louis Derome, Miles Y. et A. Dorian, Mme A. de Martigny, M. et Mme J. U. Emard, M. Hector Francoeur, Mlle Alexina Fournier, Mme J. C. Francoeur, Dr et Mme Foucher, sir R. et lady Forget, Mme C. Ferron, M. et Mme Arthur Francoeur, Mme S. Gelinax, M. et Mme Gervais, Mme S. Glosensky, M. et Mme A. J. Gendron, M. et Mme E. Latourrière, Dr Languevin, M. et Mme L. Garneau, Mme E. B. Garneau, Miles E. et M. Gariépy, M. et Mme L. E. Geoffrion, M. C. E. Edouard Geoffrion, M. et Mme A. J. Gendron, M. S. Haas, Dr et Mlle Joyal, M. et Mme J. A. Jarret, Dr et Mme G. Kent, M. et Mme Henri Lionnais, Mme E. O. Lespérance, Mlle E. Lespérance, col. et Mme A. E. La Belle, sir Alex. et lady Lacoste, La-porte & Martin, Orphelinat Catholique, Mme J. Levy, Mme Jules Laroche, famille J. A. Labèque, Dr Languevin et famille, M. et Mme M. L. Ranger, M. et Mme L. Marceau, Mlle C. Marsouin, Mme C. E. Martin, Mme Marois, M. et Mme Alex. Martin, Miles Morin, Mme Marchand, Soeurs du Précieux Sang, Notre-Dame de la Grâce, M. et Mme G. L. Moncel, M. et Mme Massue Fortier, M. et Mme C. E. Marchand, Mme P. P. Martin, Mme Frank McKenna, M. et Mme E. Ostiguet et Orphelinat Catholique, M. et Mme Alphonse Quimet, M. et Mme Alex. Prud'homme, famille A. de Parent, M. et Mme H. Panneton, M. et Mme Art. Simard, Soeurs de la Miséricorde, M. et Mme Tiphaut, M. L. E. Tétrault, M. et Mme J. M. Wilson, Mme et Mlle W. Wood, Mme L.

DEMAIN CHEZ GOODWIN'S



HOMMES !

Complets à 9.75 et plus

L'homme qui suit les occasions offertes par le rayon de la confection de Goodwins obtient toujours la meilleure valeur pour son argent. Nous offrons actuellement à 9.75, 10.75, 12.50, 14.75 et 15.00 des complets qui sont tout simplement une révélation sous les rapports du style, de la valeur, de la qualité du tissu et de la confection.

Magasins pour hommes au rez-de-chaussée.

Flanelle, cotons, etc.

Flanelle anglaise pour blouses, chemises de promenade, etc., la .25
50 pièces de magnifique flanelle anglaise, de couleurs unies ou à rayures superbes. Toutes les nuances, 30 pouces de large. Prix de Goodwins, la verge. .25
Coton à draps, de 25 à 35 la verge. Jeudi, la verge. .23
5000 verges de coton à draps non blanchi, de qualité résistante. Unis et croisés, 43, 70, 72 et 80 pouces de large, la verge. .23
Offre spéciale — Tous les draps seront faits gratuitement jeudi avec les cotons achetés ce jour-là.
Serviettes nouvelles, 98 la paire, 150 paires de belles serviettes nouvelles avec bordure, texture épaisse spongieuse bordures hélio, marine, azur, rose, or. Jeudi, la paire .98

Au restaurant

QUELQUES-UNS DE NOS METS PRETS
De 11.30 à 2.30 p.m.
Truite de ruisseau fraîche, rôtie au beurre fondu. .35
Cromeski de ris de veau à la Renaissance. .45
Petits grenadins de bœuf à la Financière. .40
Agneau frit avec sauce aux tomates. .35
Demi-poulet grillé, avec pois verts. .50
MENU SPECIAL
Dinde rôtie fraîche, sauc aux atomes; pommes de terre bouillies ou pilées. .25
DESSERT
Tarte à la rhubarbe fraîche. .10
Chocolat en moule avec crème fouettée. .10
Eau glacée à l'ananas. .10
Sundae aux fraises fraîches. .15
— Au deuxième étage.



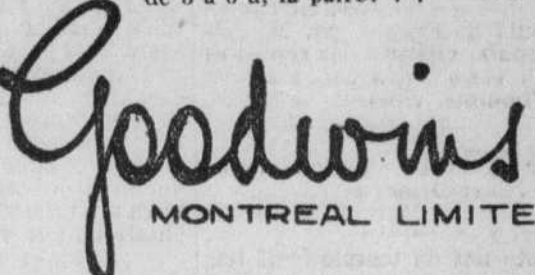
Robes en mousseline

Nous venons de dépaqueter quelques douzaines de jolies robes de matin ou de veranda, en mousseline rayée, pour vendre à 1.98. Leur grand collet châle représente ce qu'il y a de plus nouveau en fait de robes de ce genre. La longueur et le bas évase de ces robes sont des caractéristiques intéressantes, et veuillez vous rappeler que les rayures bleues, lavandes ou noires de cette mousseline imprimée doit être lavée. Si vous ne savez pas comment laver ce tissu, l'acheteur ou l'une de nos vendeuses se fera un plaisir de vous l'apprendre. Jusqu'à la dernière. 1.98
Autres robes lavables nouvelles à 2.98, 3.98, 4.98, 5.98, 6.98 et 7.98.
— Au premier étage.

Bottines pour garçonnets et fillettes et pantoufles pour dames, .79

Nous offrons actuellement 240 paires de bottines que nous venons d'acheter pour garçonnets et fillettes — ce sont des chaussures à semelles épaisses cousues et de forme naturelle que nous avons toujours vendues jusqu'ici à .98. Pointures: de 4 à 10 1/2 pour garçonnets et fillettes de 2 à 6 ans, la paire. .79
Les pantoufles pour dames sont avec semelles épaisses et talons bas et une courroie. Elles sont faciles à mettre et une chaussure très pratique pour la cuisine ou le jardin. Toutes les pointures: de 3 à 8, la paire. .79

Ouvert de 8.30 a.m. à 5.30



A. Wilson, M. et Mme Panet-Raymond, Mme A. Painchaud, It-col. Paquet, hon. N. Péroudeau, M. et Mme Elz. Roy, Mlle E. Rolland, M. et Mme J. B. Richard, Mme Léopold Rodier, Mlle Berthe Robillard, M. le juge et Mme Roy, Mme et Mlle W. Lauriault, Mme L. W. Sicotte, Mme M. W. Stephenson, Mme N. Tousignant, M. Alp. Turcotte, M. et Mme Tourville, M. Philippe Valiquet, M. et Mme R. Tourville, Mlle T. Van der Meshen.

TELEGRAMMES DE SYMPATHIES

L'hon. T. Chase Casgrain, l'hon. Napoléon Belcourt, Mme N. Belcourt, M. Chevalier, A. Francoeur, M. et Mme A. Dunn, Royal Military School, Halifax, Hôtel-Dieu P. S. Québec, M. J. P. Chevassu, M. Massue Fortier, Mme S. B. Auclair, Dr Beaupré, M. E. N. Hébert, A. H. Hardy, Rév. Père J. E. Foucher, M. et Mme T. Demers, Mme A. F. d'Auteuil, sir A. et lady Routhier.

OFFRANDES DE FLEURS

Dr et Mme Léon Archambault, croix; Bureau Ingénieur District de Québec, gerbe; Mlle J. Bienvenu, couronne; M. et Mme Bland, couronne; M. et Mme L. P. Berard, gerbe; Dr Arthur Beauchamp, couronne; M. J. O. Boursier, croix; M. et Mme Arthur Berthiaume, couronne; M. et Mme L. Beauchamp, gerbe; Mme Erna, couronne; Mme Baxter, couronne; Mme J. Bennati, gerbe; M. A. Chabot, couronne; M. J. N. Dupuis et famille, coussin; Personnel Dupuis, Frères, Lée, croix; Personnel Dupuis, Frères, Lée, croix; M. et Mme J. C. H. Dussault, gerbe; Mme W. E. de Witte, gerbe; M. et Mme Armand J. Dugal, couronne et croix; famille L. de Tonnacour, gerbe; Mme et Mlle Dugal, couronne; M. et Mme Demers, croix; M. Gaspard de Serres, couronne; Mme Douglas, gerbe; famille sir R. Forget, couronne; M. et Mme M. Fortier, couronne; M. et Mme L. C. Forget, gerbe; M. et Mme Olivier Foucher, croix; M. et Mme A. J. Garneau, couronne; M. et Mme L. Garneau, ancre; petits-fils Dupuis-Garneau, couronne; Mme E. B. Garneau, étoile; Maison Genin-Trudeau, couronne; Maison Gault Bros, couronne, Dr et Mme L. J. Lemieux, couronne; Mlle Pauline Lemieux, coussin; M. P. Plante, croix; Maison Beauchemin, Lée, gerbe; Dr et Mme H. Masson-Dubamel, couronne; M. et Mme Alf. Mercuro, croix; M. J. G. A. Mongenais, étoile; M. J. Malcolm McIntyre, gerbe; M. et Mme Duncan McIntyre, gerbe; M. et Mme Eug. A. Ouimet, gerbe; hon. juge et Mlle Ouimet, couronne; Mme Louis Parizot, gerbe; Maison Perrin, Frères, cou-

COMME PAR LE PASSE
Il nous fait plaisir de pouvoir annoncer à nos nombreux clients et amis que nos livreurs, demain matin, leur fourniront comme par le passé le pain dont ils auront besoin.
S'il ne leur est pas possible d'offrir, demain, d'aussi grandes variétés de pains comme à l'ordinaire, nous y remédierons sous peu.
Dans l'intervalle, nous faisons appel à l'indulgence du public, l'assurant que nous faisons actuellement converger tous nos efforts vers un seul but: continuer de lui donner un service aussi satisfaisant qu'auparavant.
Rappelez-vous que l'équipe complète de nos livreurs fera sa tournée comme d'habitude demain.
JAS. STRACHAN Limited
AVENUE HOTEL-DE-VILLE

CANADIAN PACIFIC

CHANGEMENT D'HORAIRE, MAINTENANT EN VIGUEUR
Horaires sur demande.
10.50 p.m. pour (Rue Yonge) Toronto N.
8.45 a.m. pour (Union) TORONTO
10.00 p.m. CHICAGO
Wagons - observatoires-palais-buffets au train de jour.
Wagons - observatoires - compartiments et wagons-lits ordinaires aux trains de nuit.
AUX COURSES DE DORVAL
1.15 p.m. - 1.35 p.m.
Retour après la dernière course.
EXCURSIONS DE COLONS
Chaque mardi
Winnipeg, Edmonton et sta. intermédiaires: 10.30 a.m. et 10.15 p.m.
CORNWALL, ONT.
Quitte la gare Windsor à 5.30 p.m. excepté le dimanche, pour S. Anne, Windsor, North Lancaster, Williamstown, Cornwall et stations intermédiaires.
BUREAUX DES BILLETS: 141-143, St-Jacques
Winnipeg, Edmonton et sta. intermédiaires: 10.30 a.m. et 10.15 p.m.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOIE DOUBLE SUR TOUT LE PARCOURS
Important service amélioré
TORONTO — DETROIT — CHICAGO
INTERNATIONAL LIMITED
Le meilleur service au Canada
Quitte Montréal à 10.15 a.m. tous les jours
aussi wagons-palais, bibliothèque et buffet.
CHICAGO LIMITED
Quitte Montréal, 11.00 p.m. tous les jours.
Wagons-lits-compartiments et wagons-palais et buffet.
122, rue St-Jacques, angle St-François-Xavier-Tel. Mais 664
Hotel Windsor, 141-143, St-Jacques
Gare Bonaventure - Mais 828

Ecole Polytechnique

ADMISSION

Les examens d'admission pour la division des Ingénieurs, pour la division des Architectes, et pour l'Ecole de Préparation (1ère et 2ème section) commenceront le 21 juin.
Les inscriptions pour la Section des Arts Décoratifs et Industriels pour l'année scolaire 1915-16 sont reçues dès maintenant.
Pour les conditions d'admission, s'adresser au Directeur de l'Ecole Polytechnique de Montréal.

Il faut lire la chronique économique du NATIONALISTE, si vous voulez connaître les ressources matérielles de votre pays.

Feuilleton du DEVOIR
Au seuil de l'amour
par Jean MORGAN
27 (Suite)
Elle fut alors une petite fille devant son père; elle se laissa glisser aux pieds de Jésus et, lui ayant remis sa cause, elle s'endormit sur un pli de sa robe.
Un peu plus tard, elle songea qu'elle devait rentrer chez elle; des souvenirs candides de son enfance remontaient cependant vers son cerveau surmené depuis trente heures et y déposaient des roses roses.
Quand elle se leva, la nuit était tout à fait venue; deux vieilles femmes, tassées sur elles-mêmes et au bout de leur âge, sommeillaient seules avec de gros soupirs dans le bas co-

la veille et ce jour, tant de mauvaises choses avaient passé.
M. Benoît vit bien, une fois de plus, jusqu'où il l'aimait, à la propre alarme de son cœur. Il lui paraissait ensemble nouveau et doux de s'inquiéter parce qu'un petit garçon était malade.
Sans lui en demander la permission, et parce que le tragique de la circonstance supprimait les formules superflues, il l'accompagna vers Montrouge, cédant, lui aussi, à ce besoin de chercher des exemples d'opérations heureuses dans ses souvenirs de professeur. A l'instant de traverser les rues, il disait: "Faites bien attention!", et il reconstituait au soir morose de mars des grâces particulières. Il quitta Brigitte seulement en face le Lion de Belfort.
Quand elle fut chez elle, la jeune fille trouva ses trois modestes pièces bien grandes, et la nuit devant elle dessinait une perspective si longue qu'elle se réfugia près du seuil où elle connût vraiment sur la terre après François.
Elle écrivit à Mme la sous-prieure. "Dieu mesure ma force dans la seule épreuve où je crains de ne pas le satisfaire complètement. Pourvu que je ne me trouve pas en dessous de son attente et de sa miséricorde!... Pardonnez-moi cette

parole, qui n'est pas toute la foi de l'enfant envers son père. Lui, qui sait l'étendue de ma peine, me comprend et me pardonne... J'ai besoin d'être libre ce soir devant quel'qu'un; permettez que ce soit devant vous..."
Mme Florent frappa juste alors; sa journée terminée, elle se pressait pour avoir des nouvelles. Elle posait d'insignifiantes questions, qui prétendaient à distraire Brigitte; elle offrait ses services avec la gaucherie des gens qui n'ont pas réussi leur vie. Elle disait, avec la meilleure intention:
— Je connais tout cela, ma pauvre amie; ainsi, quand M. Florent est mort, j'ai dû m'occuper des détails matériels...
Quand elle fut partie, à regret, la jeune fille aimait la nuit pour sa paix. Au ciel, elle contemplait un beau semis d'étoiles jetées comme une poignée de magnifiques poussière sur l'obscur infini. Elle resta plusieurs heures en présence de cette sérénité. Son angoisse s'apaisait, son cœur retrouvait le rythme de ses battements.
Quand elle entra, le lendemain, dans la chambre de François les bras chargés de fleurs, il lui parut qu'il y avait très longtemps qu'elle l'avait quitté. Elle chercha sur son visage tout l'inconnu qu'y avait dé-

posé cette nuit. Elle savait qu'il faut toujours refaire connaissance avec tous plus intimes après une absence.
François était plus calme; il la reçut avec une mine riante, redevenue un très petit enfant dans la blancheur des draps. Il éparpilla les fleurs sur le lit:
— C'est comme une prairie de chez nous, Brigitte.
Ainsi la jeune fille connut que leur terre lui manquait toujours, à lui aussi. Pierre Neyrand vint presque tout de suite, comme s'il eût deviné l'arrivée de Brigitte ou qu'il l'eût quittée:
— Il a un peu de fièvre, ce matin; et Lorilleux, qui l'a examiné, préfère le laisser reposer quatre ou cinq jours avant de l'opérer. Tu vas donc nous encombrer un peu plus longtemps, ajouta-t-il en se tournant vers François.
— Ça, ça m'est égal parce que vous êtes un chic type. Tenez, prenez votre peine.
Et il offrit à l'interne une grosse rose. Pierre s'était assis. Vraiment, ils étaient bien ainsi, tous les trois. Brigitte regardait avec reconnaissance ce grand garçon aux yeux gris, dont le masque sain s'encadrerait d'une barbe soyeuse qui lui donnerait une apparence de force heureuse. Il venait d'entrer tout d'un coup dans leur existence clo-

LA GUERRE

LES BALKANS DANS LA MELEE

La Bulgarie et la Roumanie concluent une entente et leur entrée en lice du côté des Alliés est imminente. — La Roumanie luttera contre l'Autriche et la Bulgarie contre la Turquie.

Les Russes ont reçu de puissants renforts sur la San; la bataille est encore indécise. — Reims et sa cathédrale sont de nouveau bombardés.

4 MONTREALAIS BLESSES AU FRONT

Ottawa, 2. — Sur la liste des pertes canadiennes publiée cet après-midi, on relève les noms de quatre Montréalais suivants, tous des blessés: William Boyce, du 3ème bataillon (autrefois du 23ème), 26 rue Grand-Tronc; Thomas Crawshaw, du 3ème bataillon (autrefois du 23ème), 2639 Papineau; Archibald R. Simpson, du 7ème bataillon, 162 rue Murray; et le capitaine James Urquhart, du même bataillon, 72 rue S-Famille.

BULLETIN DE BERLIN

UN AVION ANGLAIS ABATTU. — SUCCES EN FRANCE ET EN RUSSIE. — 300,000 PRISONNIERS.

Berlin, 2. — Bulletin officiel d'aujourd'hui:

"Nous avons abattu un avion anglais à Bixchoote. Nous avons fait prisonniers les occupants, un Belge et un officier anglais.

Nous avons repris la raffinerie de sucre, à l'est de Souche, dans laquelle les Français avaient pénétré, hier après-midi. Nous avons repoussé durant la soirée, une attaque des Français à Neuville et au sud. L'ennemi n'a occupé qu'une petite section de tranchée de l'autre côté du grand chemin allant de Neuville à Eaurie.

Le Dr Freeland, l'un des champions de la résistance, déclare au contraire que la décision du gouvernement de payer les professeurs irlandais est le plus bel indice de victoire pour les professeurs canadiens-français.

Ce gouvernement, dit M. Freeland, n'a pas payé les professeurs irlandais par amour, mais parce qu'il se trouvait en face d'une grève. Les professeurs avaient décidé d'abandonner leur poste s'ils n'étaient pas payés et pour ne pas voir les écoles fermées, le gouvernement a payé. Dans le cas où les professeurs anglais eussent laissé leurs fonctions, la cession scolaire aurait, — et c'est son droit, — remplacé les gratifications par des professeurs non qualifiés. Et le gouvernement voudrait encore moins se trouver devant telle occurrence. Le même raisonnement va se présenter, l'automne prochain, en septembre, pour les professeurs canadiens-français. Ces derniers ne feront pas grève à l'heure actuelle, mais ils refuseront probablement, en septembre, de prendre du service à moins d'être payés. Et le gouvernement devra payer ou laisser les écoles fermées avec quelque cinq mille enfants dans la rue.

Ces enfants auraient le droit d'aller à la première école, une école anglaise, puisqu'il n'y aurait que des dernières d'ouvriers, et devant l'affluence des élèves canadiens-français, il faudrait rendre le cours bilingue même dans ces écoles.

Pour moi, conclut M. Freeland, je suis satisfait de l'attitude du gouvernement.

GENERAL TEUTON PRISONNIER

Petrograd, 2. — Les journaux publiés dans les provinces de la Baltique, annoncent qu'une patrouille russe a capturé le général von Pruvitz, le commandant des troupes allemandes de Libau, et plusieurs autres officiers allemands. Quelques membres de l'escorte du général furent tués, les autres faits prisonniers. Le général a reçu une légère blessure à la tête.

BERNSTORFF CHEZ M. WILSON

Washington, 2. — Le comte Bernstorff, l'ambassadeur allemand, a eu une entrevue avec le président Wilson, à midi. Le président a reçu l'ambassadeur dans la chambre bleue, à la Maison Blanche.

MESURES SEVERES A MILAN

Milan, via Paris, 2. — Le général Sapelli, commandant de la région de Milan, en entrant en fonctions a publié un manifeste dans lequel il dit qu'il agira avec toute l'énergie possible pour réprimer le moindre désordre. Il a averti le peuple que les refus d'obéir aux autorités entraîneront des mesures de rigueur, les troupes ayant reçu instruction de tirer et jamais en l'air.

UNE VICTIME CHEZ STRACHAN

Le corps du boulanger disparu dans l'incendie d'hier soir est retrouvé dans les ruines.

LE DR J. J. TRUDEL

IL EST NOMME INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL NOTRE-DAME.

La nomination du docteur Jean J. Trudel, comme interne en chef de l'hôpital Notre-Dame, en remplacement de Dr Emile Brosseau, est aujourd'hui officielle.

Le nouveau dignitaire a fait ses études classiques au Séminaire de S-Basile, puis a obtenu ses grades de bachelier de l'université de Manitoba, en 1909. Ses études médicales, terminées au Laval, en 1913, il occupa pendant une année à l'hôpital S-Paul le poste qui lui a été assigné depuis quelques jours à l'institution Notre-Dame.

LES CANADIENS SONT LES MEILLEURS SOLDATS

New-York, 2. — Un homme dont on ne dévoile pas le nom, un homme d'affaire bien connu, de l'ouest, selon "l'Evening Post", de retour d'un voyage dans les pays belligérants d'Europe, a déclaré dans une entrevue avec un représentant du journal new-yorkais, qu'au dire des Allemands, le soldat canadien est le meilleur combattant de l'Europe.

LA SITUATION VUE DE LONDRES

Londres, 2. — La Roumanie prend maintenant l'attitude de "neutralité inquiète" qui était dernièrement celle de l'Italie. Les diplomates de toute évidence travaillent ferme pour faire conclure un accord à la Bulgarie et à la Roumanie. Le bruit court que ce dernier pays mobilise une armée d'un million d'hommes splendidement entraînés.

La presse allemande manifeste de l'anxiété. Le "Zeitung", de Francfort demande qu'on fasse des concessions pour prévenir l'intervention de la Roumanie. Vienne a appris qu'il faut écouter la voix de l'Allemagne, qui verse dans la lutte son sang et ses trésors, et que l'Autriche doit être disposée à consentir certains sacrifices.

Un fait significatif au regard des observateurs anglais, c'est la conduite de 3 chefs d'opposition du parlement anglais, qui ont demandé et obtenu une conférence de François-Joseph, pour exprimer des opinions qui ne peuvent se faire jour au parlement même.

Les Russes, dit-on, ont reçu de puissants renforts sur les bords de la San, mais les bulletins relatifs aux opérations de cette région contiennent d'être contradictoires. Une seule chose est patente: aucun résultat n'a été obtenu de part et d'autre.

BOMBE SUR VARSOVIE

Varsovie, 2. — Une bombe lancée par un aviateur allemand a atteint dans cette ville aujourd'hui un cinématographe rempli de spectateurs. Le projectile troua la toiture, et en blessant 25, des femmes et des enfants pour la plupart.

LES CANADIENS SONT LES MEILLEURS SOLDATS

New-York, 2. — Un homme dont on ne dévoile pas le nom, un homme d'affaire bien connu, de l'ouest, selon "l'Evening Post", de retour d'un voyage dans les pays belligérants d'Europe, a déclaré dans une entrevue avec un représentant du journal new-yorkais, qu'au dire des Allemands, le soldat canadien est le meilleur combattant de l'Europe.

LA SITUATION VUE DE LONDRES

Londres, 2. — La Roumanie prend maintenant l'attitude de "neutralité inquiète" qui était dernièrement celle de l'Italie. Les diplomates de toute évidence travaillent ferme pour faire conclure un accord à la Bulgarie et à la Roumanie. Le bruit court que ce dernier pays mobilise une armée d'un million d'hommes splendidement entraînés.

La presse allemande manifeste de l'anxiété. Le "Zeitung", de Francfort demande qu'on fasse des concessions pour prévenir l'intervention de la Roumanie. Vienne a appris qu'il faut écouter la voix de l'Allemagne, qui verse dans la lutte son sang et ses trésors, et que l'Autriche doit être disposée à consentir certains sacrifices.

Un fait significatif au regard des observateurs anglais, c'est la conduite de 3 chefs d'opposition du parlement anglais, qui ont demandé et obtenu une conférence de François-Joseph, pour exprimer des opinions qui ne peuvent se faire jour au parlement même.

Les Russes, dit-on, ont reçu de puissants renforts sur les bords de la San, mais les bulletins relatifs aux opérations de cette région contiennent d'être contradictoires. Une seule chose est patente: aucun résultat n'a été obtenu de part et d'autre.

BOMBE SUR VARSOVIE

Varsovie, 2. — Une bombe lancée par un aviateur allemand a atteint dans cette ville aujourd'hui un cinématographe rempli de spectateurs. Le projectile troua la toiture, et en blessant 25, des femmes et des enfants pour la plupart.

LES VOLONTAIRES AFFLUENT EN ITALIE

Rome, 2. — Deux cent mille volontaires ont donné leurs noms au ministère de la guerre et il a été décidé de n'en plus accepter pour le présent.

ON VEUT LES ACCULER A LA FAMINE

PENDANT QUE LES PROFESSEURS CANADIENS-FRANÇAIS D'OTTAWA SONT DEPOURVUS DE TRAITEMENT, DE L'ARGENT EST ENVOYE DE TORONTO POUR PAYER LES PROFESSEURS ANGLAIS.

Ottawa, 2. — Le gouvernement provincial vient de plier dans une nouvelle phase la question scolaire, à Ottawa. Hier après-midi, après les heures de classe, tous les professeurs anglais que la commission venait la veille, de refuser de payer, l'ont été à même un chèque de \$30,000 envoyé par le département d'éducation. C'est probablement ce qui explique la menace de M. O'Neil, le soir, quand il disait que les professeurs anglais seraient payés, mais que ceux de langue française ne le seraient pas.

Les instructions reçues du gouvernement stipulaient que tous les professeurs qualifiés sous la juridiction de l'inspecteur Jones devaient être payés. Cette action du gouvernement semble bien indiquer son intention de prendre les professeurs canadiens-français par la faim et forcer ainsi la commission à se soumettre au règlement 17.

Un des chefs séparatistes exprime, ce matin, sa joie et déclare que la section anglaise était prête à prendre les moyens d'empêcher la majorité de payer les professeurs canadiens-français avec l'argent de la commission. Il est tout probable qu'une nouvelle injonction sera prise dans ce cas.

UN INDICE DE VICTOIRE, DIT LE DR FREELAND

Le Dr Freeland, l'un des champions de la résistance, déclare au contraire que la décision du gouvernement de payer les professeurs irlandais est le plus bel indice de victoire pour les professeurs canadiens-français.

Ce gouvernement, dit M. Freeland, n'a pas payé les professeurs irlandais par amour, mais parce qu'il se trouvait en face d'une grève. Les professeurs avaient décidé d'abandonner leur poste s'ils n'étaient pas payés et pour ne pas voir les écoles fermées, le gouvernement a payé. Dans le cas où les professeurs anglais eussent laissé leurs fonctions, la cession scolaire aurait, — et c'est son droit, — remplacé les gratifications par des professeurs non qualifiés. Et le gouvernement voudrait encore moins se trouver devant telle occurrence. Le même raisonnement va se présenter, l'automne prochain, en septembre, pour les professeurs canadiens-français. Ces derniers ne feront pas grève à l'heure actuelle, mais ils refuseront probablement, en septembre, de prendre du service à moins d'être payés. Et le gouvernement devra payer ou laisser les écoles fermées avec quelque cinq mille enfants dans la rue.

Ces enfants auraient le droit d'aller à la première école, une école anglaise, puisqu'il n'y aurait que des dernières d'ouvriers, et devant l'affluence des élèves canadiens-français, il faudrait rendre le cours bilingue même dans ces écoles.

Pour moi, conclut M. Freeland, je suis satisfait de l'attitude du gouvernement.

TRAVERSIER A LA DERIVE

LE "LOUIS-PHILIPPE" BRISE SA CHAÎNE DE GOUVERNAIL.

La chaîne du gouvernail du nouveau traversier de Longueuil, le "Louis-Philippe", s'est rompue ce matin vers 10 heures trente. Le bateau est descendu à la deriva jusqu'à la Pointe-aux-Trembles et il a été ramené au quai de Longueuil par le remorqueur "John Young".

L'ancien traversier a laissé le service de l'île Sainte-Hélène pour venir faire la navette entre Montréal et Longueuil.

Le "Louis-Philippe" sera réparé cet après-midi et reprendra aussitôt son service.

LE DECORUM AUX ASSISES

LE JUGE PELLETIER MENACE LE PUBLIC D'EXPULSION.

"Il faut absolument que le decorum de la Cour d'Assises soit maintenu, a déclaré ce matin le juge Pelletier, et je ne permettrai aucune démonstration hostile ou sympathique. Et pour maintenir ce decorum non seulement je ferai expulser ceux qui manqueraient, mais je ferai comparaitre ces gens devant moi, et je les condamnerai pour mépris de cour."

Le juge a fait cette déclaration parce que le public manifestait par trop bruyamment son hilarité en voyant la mine embarrassée de certains témoins à des questions posées par les avocats.

La cause de Joseph Rivest, accusé de vol à la librairie Beauchemin, s'est continuée ce matin.

Le témoin le plus important a été M. Gabriel Ostiguy, ex-gérant de banque et employé de la maison Beauchemin lors du vol.

LE DR J. J. TRUDEL

IL EST NOMME INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL NOTRE-DAME.

La nomination du docteur Jean J. Trudel, comme interne en chef de l'hôpital Notre-Dame, en remplacement de Dr Emile Brosseau, est aujourd'hui officielle.

Le nouveau dignitaire a fait ses études classiques au Séminaire de S-Basile, puis a obtenu ses grades de bachelier de l'université de Manitoba, en 1909. Ses études médicales, terminées au Laval, en 1913, il occupa pendant une année à l'hôpital S-Paul le poste qui lui a été assigné depuis quelques jours à l'institution Notre-Dame.

Où Acheter Demain

TABLE DE SALLE A DEJEUNER \$21.75. Cette table est le plus joli modèle qu'on puisse adopter pour une salle à déjeuner. Elle est de construction massive et solide, donne beaucoup de confort comme table et prend très peu d'espace. Ouverte, cette table a 48 pouces par 48 pouces. Fermée, elle a 17 pouces x 48 pouces.

Nouvelle étoffe noire légère pour l'été. Vallières. Angle S.-Catherine et Montcalm. Crépine de soie noire très légère pour robes d'été, prix 1-50, \$2. Nouveau Crêpe de Chine de soie noir, qualité extra, à partir de 89c, \$1.25, \$1.50 à \$2.50.

LIBRAIRIE L'indispensable. Dupuis Frères. Le Magasin du Peuple. 447 EST, SAINTE-CATHERINE. Crayon automatique le plus pratique, avec une agraffe de sûreté, valeur régulière de 25c chacun. Spécial, l'unité, 10c. 3 pour, 25c. Mine pour le même crayon, trois longueurs dans une étui. Spécial chaque étui, 08c. Par la poste, 3c par crayon pour les frais.

LES ETATS-UNIS MONTRENT LES DENTS

Washington, 2. — Dans une proclamation adressée au peuple américain, le président Wilson avertit les chefs de factions du Mexique: Carranza, Villa, Zapata et Garza, qu'ils ne s'avisent pas à très bref délai pour établir un gouvernement que le monde puisse reconnaître. Les Etats-Unis seront contraints de pourvoir aux moyens d'aider le Mexique à se sauver lui-même et à sauver son peuple. On regarde partout dans les quartiers officiels et diplomatiques la déclaration du président comme l'indice de la modification de l'attitude des Etats-Unis à l'égard du Mexique depuis deux ans, et la proclamation d'une nouvelle et vigoureuse politique.

L'EMPRUNT DU SAULT-AU-RECOLLET

Québec, 2. — Une délegation du Sault-au-Recollet a rencontré, ce matin, le cabinet provincial pour s'opposer à ce que le gouvernement ratifie le règlement municipal autorisant un emprunt de \$300,000. Les délégués ont allégué que le règlement n'a pas été approuvé par les deux tiers des contribuables comme le veut la loi. M. Séverin Létourneau assistait à l'entrevue dans l'intérêt de la municipalité. Sir Lomer Gouin a répondu à la délegation que le gouvernement étudiera leurs objections avec soin avant de prendre une décision.

NOUVEAUX EXPLOITS DES FUGITIFS

LES TROIS EVADES DU POSTE CENTRAL AURAIENT COMMIS UN NOUVEAU VOL. Comme pour l'insaisissable Foucault, les gens ont l'œil sur les trois évadés du poste central. Hier, des consommateurs que l'on croit être les fugitifs entrèrent au restaurant de M. Pagueot, coin des rues S.-Zotique et Boyer et volaient \$60 de différentes choses. L'alarme fut vite jetée dans le quartier et tous de les poursuivre. Aucun d'eux jusqu'ici n'a été pincé.

PREMIER TRAIN DU TRANSCONTINENTAL

Québec, 2. — Le premier convoi rapide du Transcontinental National à destination de La Tuque et Fitzpatrick, est parti de Québec, gare Champlain, hier soir, un peu après quatre heures. Il y avait une dizaine de voyageurs. Le convoi se composait de voitures et de machines à l'intercalation. Le service continuera tous les jours désormais.

MENACES CONTRE SA FEMME

Benjamin Bratford, arrêté à Lachine hier pour avoir menacé sa femme en lui donnant la chasse, un couteau à la main, a comparu ce matin devant le magistrat de ville J. Robillard. Il n'a pas nié sa culpabilité. Condamné à 1 mois de prison, avec travaux forcés.

L'AVE MARIA

Ce soir, aura lieu, dans les salles de l'ave Maria, 217 rue S.-Hubert, à 8 heures et quart, la 16ème assemblée mensuelle de cette association, présidée par le Rév. Père Gestein Joseph, gardien des RR. PP. Francisques. Toutes les personnes qui désirent encourager cette excellente association sont invitées. C'est une oeuvre de protection pour les jeunes filles ouvrières.

BENEDICTION D'ORGUES

La bénédiction solennelle des orgues de la chapelle du Très Saint-Sacrement, avenue Mont-Royal, aura lieu ce soir, à 8 heures, et sera présidée par son Grandeur Mgr Bruchet. L'inauguration en sera faite par M. Gaston Dethier, de New-York, qui interprétera, à cette occasion, un magnifique récital de musique religieuse. Un salut solennel du Saint Sacrement sera aussi chanté par un choeur de 50 voix. Le R. Père Tardif, S.S.S., fera l'allocution d'usage.

Le temps qu'il fera

Beau et chaud. Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 Est rue Notre-Dame. R. de Meslé, gérant. Aujourd'hui maximum, 76. Minimum, 48. Mêmes dates l'an dernier, 76 et 48. Aujourd'hui minimum, 48. Mêmes dates l'an dernier, 48 et 48.

LES OUVRIERS N'ONT QU'A ATTENDRE

LE BUREAU DES COMMISSAIRES PARLE ASPHALTE TOUTE LA MATINEE SANS EN VENIR A UNE DECISION. — ON ADMET QUE LES TRAVAUX PRESSENT.

OBSEQUES DE FEU Mme J.-N. DUPUIS

Les funérailles de Mme J.-N. Dupuis ont eu lieu ce matin au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis. Le service funéraire a été chanté à 9 heures, en l'église Saint-Louis de France, par M. l'abbé J. Dupuis, visiteur des écoles de Montréal, assisté des abbés Lesage et Prud'homme, vicaires à Saint-Louis de France, comme diacre et sous-diacre. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Troie, ancien curé de Notre-Dame, et l'absoute a été donnée par Mgr l'archevêque qui assistait au choeur.

LES ETATS-UNIS MONTRENT LES DENTS

Washington, 2. — Dans une proclamation adressée au peuple américain, le président Wilson avertit les chefs de factions du Mexique: Carranza, Villa, Zapata et Garza, qu'ils ne s'avisent pas à très bref délai pour établir un gouvernement que le monde puisse reconnaître. Les Etats-Unis seront contraints de pourvoir aux moyens d'aider le Mexique à se sauver lui-même et à sauver son peuple. On regarde partout dans les quartiers officiels et diplomatiques la déclaration du président comme l'indice de la modification de l'attitude des Etats-Unis à l'égard du Mexique depuis deux ans, et la proclamation d'une nouvelle et vigoureuse politique.

LES ETATS-UNIS MONTRENT LES DENTS

Washington, 2. — Dans une proclamation adressée au peuple américain, le président Wilson avertit les chefs de factions du Mexique: Carranza, Villa, Zapata et Garza, qu'ils ne s'avisent pas à très bref délai pour établir un gouvernement que le monde puisse reconnaître. Les Etats-Unis seront contraints de pourvoir aux moyens d'aider le Mexique à se sauver lui-même et à sauver son peuple. On regarde partout dans les quartiers officiels et diplomatiques la déclaration du président comme l'indice de la modification de l'attitude des Etats-Unis à l'égard du Mexique depuis deux ans, et la proclamation d'une nouvelle et vigoureuse politique.

LES ETATS-UNIS MONTRENT LES DENTS

Washington, 2. — Dans une proclamation adressée au peuple américain, le président Wilson avertit les chefs de factions du Mexique: Carranza, Villa, Zapata et Garza, qu'ils ne s'avisent pas à très bref délai pour établir un gouvernement que le monde puisse reconnaître. Les Etats-Unis seront contraints de pourvoir aux moyens d'aider le Mexique à se sauver lui-même et à sauver son peuple. On regarde partout dans les quartiers officiels et diplomatiques la déclaration du président comme l'indice de la modification de l'attitude des Etats-Unis à l'égard du Mexique depuis deux ans, et la proclamation d'une nouvelle et vigoureuse politique.

LES ETATS-UNIS MONTRENT LES DENTS

Washington, 2. — Dans une proclamation adressée au peuple américain, le président Wilson avertit les chefs de factions du Mexique: Carranza, Villa, Zapata et Garza, qu'ils ne s'avisent pas à très bref délai pour établir un gouvernement que le monde puisse reconnaître. Les Etats-Unis seront contraints de pourvoir aux moyens d'aider le Mexique à se sauver lui-même et à sauver son peuple. On regarde partout dans les quartiers officiels et diplomatiques la déclaration du président comme l'indice de la modification de l'attitude des Etats-Unis à l'égard du Mexique depuis deux ans, et la proclamation d'une nouvelle et vigoureuse politique.

LES ETATS-UNIS MONTRENT LES DENTS

Washington, 2. — Dans une proclamation adressée au peuple américain, le président Wilson avertit les chefs de factions du Mexique: Carranza, Villa, Zapata et Garza, qu'ils ne s'avisent pas à très bref délai pour établir un gouvernement que le monde puisse reconnaître. Les Etats-Unis seront contraints de pourvoir aux moyens d'aider le Mexique à se sauver lui-même et à sauver son peuple. On regarde partout dans les quartiers officiels et diplomatiques la déclaration du président comme l'indice de la modification de l'attitude des Etats-Unis à l'égard du Mexique depuis deux ans, et la proclamation d'une nouvelle et vigoureuse politique.

LES ETATS-UNIS MONTRENT LES DENTS

Washington, 2. — Dans une proclamation adressée au peuple américain, le président Wilson avertit les chefs de factions du Mexique: Carranza, Villa, Zapata et Garza, qu'ils ne s'avisent pas à très bref délai pour établir un gouvernement que le monde puisse reconnaître. Les Etats-Unis seront contraints de pourvoir aux moyens d'aider le Mexique à se sauver lui-même et à sauver son peuple. On regarde partout dans les quartiers officiels et diplomatiques la déclaration du président comme l'indice de la modification de l'attitude des Etats-Unis à l'égard du Mexique depuis deux ans, et la proclamation d'une nouvelle et vigoureuse politique.